FÃ©e de Fil et Rouge meurt en Noir

by Scriboulette

Category: Teen Wolf
Genre: Angst, Romance
Language: French
Characters: Derek H., Scott M., Stiles
Pairings: Stiles/Derek H.
Status: Completed
Published: 2016-04-16 00:34:04
Updated: 2016-04-26 22:54:08
Packaged: 2016-04-27 16:19:09
Rating: M
Chapters: 2
Words: 25,646
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Los Angeles, ils dÃ©testÃ¨rent cette ville Ã l'instant oÃ¹ ils y arrivÃ¨rent. Mais elle leur rendit Ã la mesure de leurs dÃ©dain, si ce n'est davantage. Post sÃ©rie.

1. Partie 1

Bonjours mes louloups!

_Me revoilÃ pour une histoire qui devait Ãªtre un OS et qui s'est transformÃ©e en Two Shot. _

J'espÃ¨re que l'idÃ©e vous sÃ©duira. Je ne vais pas m'Ã©tendre en blabla si ce n'est que je ne suis pas en train de vous lÃ¢cher, je travail d'arrache pied pour vous offrir des choses intÃ©ressante et diverse Ã lire. ET terminÃ©! Bref!

Merci A Sham et Calliope (que j'ai officiellement adopter avec moi) je vous adore, Merci pour votre dur travail, tout le temps et l'attention que vous portez Ã tout cela. L'histoire ne serais pas autant aboutie sans elles sachez le!

Il est tard pour moi, mes petits yeux se ferment seuls, je vais me coucher.

Bonne lecture!

* * *

><p>Partie1

La douleur n'est pas celle qui sert ton affliction

* * *

><p>_ Stiles ! Qu'est-ce que tu fous ! cria Derek qui essayait vaillamment d'Ã©viter les projectiles que lui envoyait le Darach en colÃ¨re.<p>

La tempÃªte faisait rage, Stiles avait du mal Ã maintenir son grimoire ouvert en cherchant le bon sort. Les pages virevoltaient d'un sens Ã l'autre tandis que la pluie battait les feuilles jaunies par le temps. L'Ã©missaire faisait tout pour garder son calme et sa concentration alors que Derek avait de plus en plus de mal Ã tenir la distance. Leur ennemi gagnait du terrain et Stiles se faisait violence pour ne pas se laisser envahir par la panique. Scott Ã©tait Ã©tendu un peu plus loin, mortellement blessÃ©. Il devait faire vite, mais Derek ne faisait rien pour le dÃ©tendre, bien au contraire. Il se lÃ©cha les lÃ¨vres dans un rÃ©flexe incertain et entendit le loup lui grogner dessus de nouveau.

_ J'aimerais bien t'y voir ! La derniÃ¨re fois qu'on a eu affaire Ã une de ces merdes sombres c'Ã©tait il y a plus de dix ans ! Et Julia n'avait pas rÃ©ussi le sacrifice jusqu'au bout, elle !

Dieu sait qu'il aurait aimÃ© Ãªtre partout sauf ici. Pour une fois que les ennuis ne venaient pas Ã Beacon Hills, ils n'avaient rien trouvÃ© de mieux que de venir Ã eux. Los Angeles, Stiles pouvait dire sans crainte qu'il dÃ©testait cette ville encore plus que son village natal paumÃ©. Peut-Ãªtre Ã©tait-ce parce que dans sa petite bourgade le moindre crime ne passait pas inaperÃ§u et qu'il Ã©tait facile de relier 2 et 2. Mais dans une ville comme celle-ci, les quinze sacrifices nÃ©cessaires Ã l'immunitÃ© de la saloperie inhumaine Ã©taient restÃ©s imperceptibles. Rendant la mission que leur avait confiÃ©e Alan bien plus complexe que prÃ©vue. Sans parler du fait que leur ennemi comptait sur la venue de leur alpha pour asseoir sa puissance, en en ingÃ©rant le plus possible. Disons ce qui est, pour ce genre de goinfre, Scott Ã©tait un mets de choix.

_ Je l'ai ! Je l'ai ! Ferme le cercle ! cria l'hyperactif Ã travers la tempÃªte.

Derek se recula et jeta une derniÃ¨re traÃ®nÃ©e de sorbier pour enfermer la crÃ©ature sombre Ã l'intÃ©rieur. Stiles tenait fermement le vieux grimoire et se mit Ã tourner tout autour du cercle en psalmodiant des incantations incomprÃ©hensibles pour le loup, il sortait des herbes, quelques prÃ©parations de son cru, des objets appartenant au victimes, ainsi que quelque pierres pour les ajouter au pentagramme qu'il Ã©tait en train de former. Les courants telluriques se dÃ©charnaient de plus en plus, ne sachant plus Ã qui prÃªter allÃ©geance. BientÃ´t l'Ã©missaire s'arrÃªta et brisa le cercle, bondit presque sur son antagoniste pour le clouer au sol. Il sortit une racine du Nemeton de son sac avec laquelle il lia les mains du Darach, dessina des runes anciennes en cinq points cardinaux et le forÃ§a Ã boire une dÃ©coction de son cru qu'il savait infecte.

_ Derek ! Viens m'aider ! cria l'hyperactif alors que la tempÃªte se calmait de plus en plus.

Le loup rÃ©agit au quart de tour, il se mit Ã courir vers le druide et se laissa glisser sur le sol pour arriver prÃ¨s de lui et de leur nouveau prisonnier.

_ Qu'est-ce que je dois faire ?

_ Il a encore tous ses pouvoirs, je vais devoir rÃ©cupÃ©rer la racine et faire une incision au niveau d'AjnÃ¢ pour la planter. Il va tenter de se libÃ©rer.

Le loup hocha la tÃªte une expression soucieuse inscrite sur le visage. Lui aussi savait qu'ils devaient faire vite pour pouvoir sauver Scott. Stiles dÃ©compta de trois Ã zÃ©ro, retirant rapidement la racine qui le contraignait, mais le druide sombre parvint Ã lui attraper le petit doigt et marmonnant une incantation. Le loup avait tout de mÃªme rÃ©ussi Ã astreindre l'homme avant qu'il n'ait le temps de se libÃ©rer de leur emprise et Stiles prit le couteau de son ceinturon pour faire une entaille juste entre ses deux sourcils. Il planta la racine et bientÃ´t l'homme se retrouva dÃ©pourvu de toute Ã©tincelle tellurique, sa mÃ©moire avec.

Derek se chargea de le menotter tandis que Stiles se levait pour accourir auprÃ¨s de son Alpha. Il pestait contre Scott qui Ã©tait incapable de sortir d'un combat sans se blesser. Il Ã©tait inquiet. Il lui prodigua quelques soins rudimentaires pour arrÃªter l'hÃ©morragie qui n'en finissait plus et ils l'emmenÃ¨rent dans leur hÃ´tel pour le soigner plus concrÃ¨tement. Leur prisonnier de fortune Ã©tait complÃ¨tement perdu, et plus encore quand le loup le confia aux autoritÃ©s compÃ©tentes. Pendant ce temps, Stiles, lui, attendait patiemment que son ami se rÃ©veille. Le veillant bien plus que de raison. Il dormait simplement. Mais quelque chose de brisÃ© en Stiles n'avait de cesse de lui rappeler que perdre quelqu'un arrivait bien trop facilement. Ils n'Ã©taient partis que tous les trois, ne s'inquiÃ©tant pas outre mesure quant Ã la conclusion de leur aventure. Peut-Ãªtre auraient-ils dÃ» ? Lydia avait pourtant insistÃ©. Et plus le temps s'Ã©grainait Ã regarder son loup de frÃ¨re endormi dans ce lit miteux d'hÃ´tel bon marchÃ© plus il se sentait glacÃ©. Une douleur lancinante et aiguÃ« commenÃ§ait Ã enfler dans sa tÃªte et dans sa cage thoracique. Il n'avait pas fermÃ© l'Å“il depuis plusieurs jours. Il se doutait bien que son corps Ã©tait en train de lui lancer des signaux d'alerte maintenant que le danger Ã©tait Ã©cartÃ©.

Il redressa la tÃªte soudainement.

Derek venait de poser sa main sur son Ã©paule et toute douleur s'Ã©tait Ã©cartÃ©e de sa personne. Il regarda son coÃ©quipier et lui souffla un merci du bout des lÃ¨vres avant de s'Ã©vanouir d'Ã©puisement.

* * *

><p>OoO<p>

* * *

><p>Quand il se rÃ©veilla, il Ã©tait allongÃ© sur l'une des vieilles couches de la chambre, sa tÃªte Ã©tait sifflante et tambourinante, comme prise dans un Ã©tau. Il se sentait nausÃ©eux et sa vision n'arrivait pas Ã se fixer correctement. La piÃ¨ce tanguait dangereusement autour de lui et il se passa une main sur le visage pour essayer de reprendre la maÃ®trise de son corps.<p>

_ Oh, tu es rÃ©veillÃ©, constata Derek qui venait de sortir de la salle de bain.

_ Que s'est-il passÃ© ? demanda le druide, la voix croassante.

Derek entra franchement dans la chambre, une serviette autour de la taille, il cherchait des vÃªtements propres dans la petite commode de fortune mise Ã leur disposition. Il ne trouva pas utile de rÃ©pondre tout de suite, ce qui avait le don d'Ã©nerver Stiles habituellement, mais ce dernier se sentait tellement mal que sa tÃªte le lanÃ§ait dÃ¨s qu'il se concentrait un peu sur les paroles du loup, aussi fut-il reconnaissant que celui-ci prenne son temps pour trouver les mots justes. Le bÃªta finit de s'habiller avant de rejoindre Stiles sur une chaise Ã cÃ´tÃ© de son lit. La douleur s'estompait au fil du temps. Le druide arrivait Ã regarder le loup sans sentir son estomac en pleine protestation. Et quand ce dernier posa une main sur son front, les sourcils froncÃ©s d'inquiÃ©tude, la douleur dÃ©flua totalement. L'hyperactif Ã©tait content de cÃ´toyer des loups-garous dans des instants comme celui-lÃ .

_ Merci, souffla-t-il soulagÃ© de sentir ce retour Ã la normale tant attendu.

Les sourcils de Derek se froncÃ¨rent davantage.

_ Merci pour quoi ? interrogea-t-il la voix rugueuse.

_ Pour la douleur, rÃ©pondit le druide en fermant les yeux de bien-Ãªtre, n'ayant pas conscience de l'Ã©tat d'alerte dans lequel il avait plongÃ© son coÃ©quipier.

_ Stiles...

_ J'espÃ¨re que Ã§a va vite passer. Tu ne vas pas faire Ã§a Ã chaque fois, commenta l'hyperactif insouciant.

Derek rÃ©flÃ©chit un instant. Peut-Ãªtre avait-il soutirÃ© la douleur de l'Ã©missaire de leur meute sans s'en apercevoir. Il y avait tant de choses fantasques dans leur vie, ce ne serait pas la premiÃ¨re exception Ã la rÃ¨gle, ni la derniÃ¨re. Il est vrai que depuis quelques jours, il ressentait lui aussi une sorte de dÃ©sagrÃ©ment tÃ©nu et entÃªtant qui ne s'Ã©vaporait que lorsqu'il Ã©tait proche de l'hyperactif. Il n'y avait pas vraiment fait attention jusqu'Ã maintenant. Maintenant que le druide mettait le doigt sur cette anormalitÃ©. Il ne savait pas comment l'interprÃ©ter.

_ Comment va Scott ? rebondit Stiles qui supportait mal ce silence entre eux.

_ Il s'est rÃ©veillÃ© deux jours aprÃ¨s que tu t'es Ã©vanoui.

_ Merde... J'ai dormi combien de temps ? gÃ©mit le druide dÃ©pitÃ©.

_ Cinq jours.

Stiles se redressa brusquement sur le lit, surprenant par cette opÃ©ration, le loup face Ã lui. Il tourna sÃ¨chement la tÃªte vers son camarade d'infortune, la mine complÃ¨tement dÃ©faite par l'incrÃ©dulitÃ© et le dÃ©sarroi.

_ Cinq jours ! cria-t-il abasourdi.

La porte s'ouvrit dans une envolÃ©e de poussiÃ¨re**s**. MÃªme Stiles qui n'Ã©tait qu'humain pouvait les voir virevolter dans l'air, visibles grÃ¢ce Ã la faible lumiÃ¨re du crÃ©puscule qui filtrait la piÃ¨ce pour offrir Ã ses occupants le spectacle dÃ©sastreux du dÃ©labrement avancÃ© de la bÃ¢tisse et plus particuliÃ¨rement de leur chambre aux couleurs douteuses. Mais le druide ne poussa pas plus avant son analyse car il venait de rÃ©ceptionner un poids nerveux et rigide de muscles sur son faible corps Ã©puisÃ© et endolori par leur derniÃ¨re mÃ©saventure.

_ Scooott, moi aussi je t'aime, mais je n'ai pas ta capacitÃ© de rÃ©cupÃ©ration, buddy.

L'alpha se fit moins pesant sur son ami et se redressa lÃ©gÃ¨rement pour examiner l'hyperactif de tout son saoul, s'assurant par cette manÅ“uvre que ses jours n'Ã©taient pas en danger. Une fois son inspection terminÃ©e, il se pencha de nouveau sur l'humain de leur meute dans une Ã©treinte fraternelle et rassurante pour tous deux.

_ Tu vas bien, souffla Scott soulagÃ©.

_ C'est plutÃ´t Ã moi de te dire Ã§a, tu nous as fait une sacrÃ©e frayeur. J'ai cru que je ne rÃ©ussirais pas Ã te sauver cette fois. Tu avais perdu tellement de sang, expliqua Stiles avec une voix spectrale.

_ Mais tu l'as fait. Tu m'as sauvÃ© et je suis totalement guÃ©ri maintenant alors, arrÃªte de t'inquiÃ©ter, j'ai plus de raisons de m'en faire que toi.

Le ton de Scott Ã©tait lÃ©ger mais au lieu de calmer Stiles, cela ne l'Ã©nerva que davantage.

_ Non Scott ! J'aimerais vraiment que tu arrÃªtes de te jeter dans la gueule du loup comme si tu Ã©tais un foutu indestructible ! Tu n'es pas immortel au cas oÃ¹ tu l'aurais oubliÃ© et il va arriver un jour, oÃ¹, Ã force d'insouciance, je ne pourrai que pleurer sur ton corps dÃ©fait ! s'impatienta le jeune druide.

Scott, loin de se sentir penaud, se mit Ã gronder contre son Ã©missaire, visiblement contrariÃ© par cet Ã©clat.

_ TrÃ¨s bien, j'arrÃªterai le jour oÃ¹ tu n'oublieras pas que tu n'es qu'un humain qui ne peut pas se rÃ©gÃ©nÃ©rer Ã la vitesse de la lumiÃ¨re et qui risque sa vie, chaque fois qu'il part combattre des Ãªtres plus surnaturels les uns que les autres ! cracha Scott en reprÃ©sailles.

_ Tu...

_ Stop ! intervint Derek, coupant court Ã leur dispute infantile. Vous Ãªtes tous les deux des abrutis inconscients et vous l'avez toujours Ã©tÃ©. Il va falloir apprendre Ã vivre avec parce qu'aucun de vous n'est prÃªt Ã changer Ã§a. On a tous appris Ã le faire. Il est temps de passer le cap !

Les deux amis se regardÃ¨rent en chiens de faÃ¯ence encore quelques instants avant qu'ils ne s'adoucissent et finissent par reprendre leur Ã©treinte pleine de rires et de soulagement. Derek soupira, se

sentant de trop et ne supportant guÃ¨re ce dÃ©bordement d'amour qui lui Ã©tait pour le moins Ã©tranger. Il dÃ©cida donc de partir pour acheter de quoi manger. Il se redressa, quitta la chaise sur laquelle il Ã©tait installÃ© et se dirigea vers la porte encore ouverte. Il commenÃ§a Ã traverser le couloir quand il sentit doucement sa tÃªte le lancer. Au dÃ©part, la douleur n'Ã©tait que lÃ©gÃ¨re mais plus il s'Ã©loignait de la chambre et plus il avait l'impression qu'un marteau piqueur avait pris place dans son crÃ¢ne. Ce qui finit de l'alerter fut quand Scott, l'appela, complÃ¨tement affolÃ©. Il tenta d'ignorer sa propre souffrance pour rejoindre son Alpha. Ã‰trangement, plus ses pas le menaient vers leur chambre et moins elle se faisait prÃ©sente. Quand il rentra de nouveau Ã l'intÃ©rieur, elle avait presque disparu mais Stiles, lui, prÃ©sentait des difficultÃ©s Ã respirer et il n'avait pas besoin de sentir ses effluves chimiques pour savoir qu'il souffrait vraiment d'un mal dont ils ignoraient tout.

_ Que lui arrive-t-il ? demanda Derek en s'approchant plus prÃ¨s des deux jeunes gens.

_ Je ne sais pas, tu es parti et il a commencÃ© Ã avoir mal partout, il s'est mis Ã transpirer et gÃ©mir tant il Ã©tait mal. Mais Ã§a s'est un peu calmÃ©.

_ Tu lui en as pris ?

_ Non, je n'y arrive pas, je ne sais pas ce que c'est, mais c'est hors de nos compÃ©tences.

_ On doit vite rentrer pour trouver Deaton, il doit bien savoir quelque chose.

Derek se pencha sur le jeune Ã©missaire et Scott s'Ã©carta pour lui laisser de la place afin qu'il l'examine. Il posa une main sur le front de l'hyperactif et celui-ci soupira de soulagement Ã son contact, s'appuyant davantage contre cette grande main calleuse et chaude qui l'apaisait dans sa tourmente. Dans un Ã©lan instinctif, le druide tira le loup Ã lui pour le plaquer davantage contre lui. D'abord surpris, le bÃªta se laissa guider, voulant voir ce que l'humain souhaitait faire, puis il tenta de s'Ã©carter un peu de cette Ã©treinte inconfortable.

_ Non, reste... Ã§a fait du bien quand tu es lÃ , gÃ©mit Stiles dans le brouillard cotonneux de son Ã©trange pathologie.

Derek lanÃ§a une Å“illade alarmÃ©e Ã Scott dans un besoin Ã©vident de pouvoir s'Ã©chapper de toute cette affection abusive et inconvenante mais celui-ci ne lui renvoya qu'un regard dur. Il avait une solution temporaire pour soulager son frÃ¨re de cÅ“ur et il n'allait pas laisser son bÃªta s'Ã©chapper alors qu'il ne savait pas encore si son ami Ã©tait en danger ou non.

_ D'accord, capitula l'aÃ®nÃ© en attrapant le corps mou de l'humain envahissant pour se caler plus confortablement dans le lit mourant. Stiles se lova davantage contre son comparse et Derek se crispa Ã son contact, mais force Ã©tait de constater que de cette maniÃ¨re, il serait plus simple d'emporter avec lui le jeune druide sans se dÃ©coller un seul instant de son corps meurtri.

_ Je m'occupe des valises, je vais chercher la voiture, je charge la

voiture et toi en attendant tu t'occupes de lui.

Scott s'interrompit dans ses directives. Les deux loups venaient de reporter leur attention vers l'humain qui venait de gazouiller joyeusement dans les bras musclÃ©s et encore tendus du bÃªta mal Ã l'aise. Scott dÃ©cida qu'il Ã©tait inutile de continuer de discuter et s'activa pour partir le plus rapidement possible. Il espÃ©rait sincÃ¨rement que Deaton aurait une solution Ã leur apporter. Vingt minutes plus tard, les trois hommes Ã©taient installÃ©s dans la voiture, prÃªts pour les kilomÃ¨tres Ã parcourir et Scott pria pour faire un voyage sans pause.

Le lendemain matin, ce fut harassÃ©s et dÃ©faits qu'ils arrivÃ¨rent dans la clinique vÃ©tÃ©rinaire de l'ancien Ã©missaire. Si Scott Ã©tait Ã©puisÃ© par le trajet et son inquiÃ©tude latente pour Stiles, Derek, lui, l'Ã©tait nerveusement. Sentir le toucher aÃ©rien et le souffle chaud de l'hyperactif l'avait tendu comme un arc. Il avait grincÃ© des dents tout le voyage durant. Alan, qui avait Ã©tÃ© mis au courant des nouvelles conditions du jeune druide se tenait prÃªt Ã leur ouvrir depuis maintenant une heure. Il avait fait beaucoup de recherches la veille mais force Ã©tait de constater que Stiles Ã©tait plus douÃ© que lui quand il Ã©tait question d'investigations quelconques.

Ils dÃ©posÃ¨rent Stiles sur la table d'auscultation et au grand soulagement de Derek, il n'eut aucune rÃ©action lorsque le bÃªta s'Ã©loigna. AprÃ¨s une lourde analyse et quelques Ã©chantillons de sang prÃ©levÃ©s, le vÃ©tÃ©rinaire Ã©tait toujours incapable de donner un diagnostic aux deux autres membres de la meute. Rien d'anormal n'apparaissait chez le druide endormi. Plusieurs tests plus tard, Derek put rentrer chez lui sans crainte de voir l'hyperactif se rÃ©veiller pour se tordre de douleur. Quand il arriva au loft, il se laissa tomber dans son grand lit pour dormir du sommeil du juste, plus Ã©reintÃ© qu'il ne l'avait soupÃ§onnÃ©. Scott, qui Ã©tait restÃ© avec son meilleur ami le veilla jusqu'Ã son rÃ©veil, prÃªt Ã le ramener auprÃ¨s de son bÃªta si besoin. Il se rongeait les griffes d'inquiÃ©tude. Il ne voulait pas perdre son frÃ¨re. Mais quand Stiles ouvrit un Å“il, tout allait bien. Il se sentait reposÃ© et agrÃ©ablement bien. Il ne parut jamais aussi serein et attentif qu'en ce jour. Comme si Stiles avait pris un bain dans une eau assainissante et revigorante. Il regarda son mentor et son alpha, hilare. La tÃªte que lui offraient ces deux-lÃ l'avait fait se plier de rire sur la table en acier inoxydable. Alan ne consentit Ã le laisser partir, qu'aprÃ¨s une derniÃ¨re auscultation. Scott, lui, insista pour conduire la Jeep et une fois arrivÃ©s Ã la maison Stilinski, il assomma le shÃ©rif d'instructions pour s'assurer de la bonne santÃ© du dernier hÃ©ritier de cette lignÃ©e. Si Stiles avait trouvÃ© amusantes, puis touchantes les inquiÃ©tudes de chacun, maintenant il s'en agaÃ§ait sÃ©rieusement. Il avait flanguÃ© l'alpha Ã la porte de chez son pÃ¨re Ã grand renfort de sortilÃ¨ges et de magie. Il rugit face au regard interrogateur de son pÃ¨re et partit sans un au revoir pour rejoindre son petit studio en ville. Il n'Ã©tait certainement pas Ã l'article de la mort et il refusait de se laisser ballotter de bras en bras jusqu'Ã ce qu'ils trouvent une solution miracle Ã son rien du tout passager.

* * *

><p>OoO<p>

* * *

><p>Cinq jours plus tard, cette histoire complÃ¨tement oubliÃ©e, Stiles se rÃ©veilla avec des maux de ventre et une douleur lÃ©gÃ¨re au crÃ¢ne. Il sentait son corps comme ankylosÃ© par quelque chose dont il ignorait tout. Il avait revu Scott entre temps. Lydia Ã©tait venue lui rendre visite et chacun avait pu constater que son Ã©tat Ã©tait loin d'Ãªtre le mÃªme qu'Ã Los Angeles, mais il n'avait pas revu Derek. Isaac lui avait soufflÃ©, quand ils Ã©taient partis prendre un cafÃ© latte sur une terrasse ensoleillÃ©e, que Derek semblait vouloir faire corps avec son nouvel esprit marmotte. L'hibernation n'Ã©tait pourtant pas de saison. Mais depuis son retour de la ville aux anges dÃ©chus, il ne faisait que sommeiller profondÃ©ment quand il ne se rÃ©veillait pas pour vider les placards de leur victuailles et repartir dormir comme un bienheureux.<p>

Il finit par passer Ã la salle de bain oÃ¹ il attrapa un stick mentholÃ© pour se le passer sur ses tempes endolories. Il fut soulagÃ© quelques minutes avant que la douleur ne reflue, plus grande encore. Il finit par tomber au sol, la respiration sifflante, un marteau-piqueur bien prÃ©sent contre ses tempes et ses tripes tordues par un mal on ne peut plus grinÃ§ant. Il glapissait de douleur et il pouvait sentir quelques perles de transpiration se former sur son front. Il grogna contre l'intrus qui le dÃ©rangeait dans son mal-Ãªtre, mais il trouva tout de mÃªme la force de se traÃ®ner jusqu'Ã la porte.

_ Stiles ! C'est Malia ! Scott m'envoie ! Derek va trÃ¨s mal, on a besoin de toi ! criait la coyote Ã travers la cloison de bois tandis que Stiles tentait de tourner le verrou malgrÃ© ses tremblements et sa vision trouble.

La jeune Hale finit par pouvoir mettre les pieds dans le studio exigu de l'Ã©missaire et fondit sur lui pour l'aider Ã se redresser.

_ Stiles ! Mon Dieu ! Mais qu'est-ce que vous avez tous les deux ? geignit Malia en lui attrapant le visage pour constater que son Ã©tat n'Ã©tait pas vraiment enviable.

_ Ã‡a va Malia, Ã§a va, c'est supportable, c'est moins douloureux qu'Ã l'hÃ´tel. Je peux venir avec toi, gÃ©mit Stiles.

_ Tu plaisantes ou quoi ? Tu trembles de douleur, tu restes ici pour te reposer, on va se dÃ©brouiller sans toi.

_ Non, non, Malia, emmÃ¨ne-moi voir Derek, c'est important. J'ai bien peur que nous en mourions si nous ne nous retrouvons pas rapidement.

Malia avait une mine soucieuse, mais elle capitula malgrÃ© tout et traÃ®na son Ã©missaire jusqu'Ã sa voiture. Elle conduisit drÃ´lement perturbÃ©e par l'Ã©tat de son ami mais plus encore par celui de son cousin qui l'avait rÃ©veillÃ© Ã grand renfort de rugissements et grognements douloureux Ã faire trembler les murs de la bÃ¢tisse. A mesure que les kilomÃ¨tres s'amoindrissaient, Stiles reprenait des couleurs et elle en soupira de soulagement, il sentait de moins en moins la souffrance Ã plein nez. Quand ils arrivÃ¨rent Ã destination, Stiles n'eut pas besoin de l'aide de Malia pour se diriger jusque chez le loup malade. Il n'Ã©tait pas encore en trÃ¨s grande forme mais il pouvait se dÃ©placer sans difficultÃ© ce qui

Ã©tait dÃ©jÃ en soi un bon dÃ©but. La coyote se conforta dans l'idÃ©e qu'elle avait bien fait d'Ã©couter le druide. Avant mÃªme qu'il ne pÃ©nÃ¨tre Ã l'intÃ©rieur du loft, il pouvait entendre les grondements tonitruants du bÃªta souffrant. Malia ouvrit la grande porte rocailleuse dans un bruit de mÃ©tal grinÃ§ant et Scott et Isaac se tournÃ¨rent comme un seul homme vers les deux arrivants.

_ Stiles ! Dieu merci, tu es lÃ , s'exclama l'alpha soulagÃ©.

_ Ne sois pas si rassurÃ©, il Ã©tait dans un Ã©tat pitoyable quand je suis allÃ©e le chercher. Il a demandÃ© Ã voir Derek. Ã‰trangement, il va de mieux en mieux Ã mesure qu'il s'approche.

_ Stiles ? demanda Scott inquiet.

_ Je te promets que j'Ã©tudierai le problÃ¨me plus tard. En attendant, je dois m'occuper de Derek, s'il ressent la mÃªme douleur que celle que j'ai Ã©prouvÃ©e Ã Los Angeles, je t'assure que je dois agir et trÃ¨s vite.

_ Mais !

_ Scott, s'il te plaÃ®t. Ne discute pas, laisse-moi faire. Je n'ai pas besoin de vous. Vous pouvez partir. Je vous appellerai quand il ira mieux.

Stiles s'Ã©tait approchÃ© le plus possible du loup sans pour autant entrer dans son espace vital, le temps de pouvoir mettre tout le monde Ã la porte tout en calmant au maximum l'Ã©tat dÃ©sastreux du bÃªta face Ã lui. Les loups partirent de mauvaise grÃ¢ce, lanÃ§ant quelques coups d'Å“il Ã Derek, gÃ©missant dans le lit. Et bientÃ´t, tous disparurent derriÃ¨re la porte lourde du grand loft. Stiles attendit quelques minutes et se dÃ©cida enfin Ã se pencher au-dessus du bÃªta pour observer l'Ã©tendue des dÃ©gÃ¢ts. Il se dÃ©cida seulement Ã poser une main sur sa joue rugueuse quand Derek recommenÃ§a Ã geindre d'inconfort. Ce dernier se dÃ©tendit lÃ©gÃ¨rement et glapit quand Stiles commenÃ§a Ã retirer sa main, l'attrapant au vol pour attirer l'homme contre lui dans un Ã©lan Ã©vident de soulagement.

Derek n'en pouvait plus de cette douleur dÃ©chirante. C'Ã©tait pire que tout ce qu'il avait connu jusqu'alors. Et lÃ , la prÃ©sence du nouveau venu Ã ses cÃ´tÃ©s lui faisait un bien fou. Il avait envie, non, le besoin de l'avoir contre lui. Dans un Ã©tat de semi-conscience, il attira cette personne dans le lit pour la bloquer sous son corps lourd et nerveux. Cette personne sentait terriblement bon. Il s'en aperÃ§ut seulement quand il dÃ©posa son nez dans le creux de son cou, Ã la naissance de son cuir chevelu, il caressa le doux duvet de la pulpe de ses doigts, sentant sous ces derniers le derme se soulever au contact aÃ©rien. Cela dÃ©clencha un petit rire chez l'autre et il trouva derechef que ce son rÃ©sonnait merveilleusement Ã ses oreilles. Il laissa glisser ses doigts le long de la peau veloutÃ©e et les remonta pour retracer la ligne de la mÃ¢choire face Ã lui. Elle Ã©tait rugueuse par endroits mais l'homme Ã©tait rasÃ© de prÃ¨s.

Sa vision Ã©tait toujours floue et ses sens engourdis mais son mal semblait s'Ã©vaporer Ã mesure qu'il Ã©tanchait son besoin tactile de l'autre. Il s'appuya davantage contre le corps fin sous le sien et jappa quand il respira l'excitation honteuse de l'autre. Il Ã©tait

content de faire vibrer ce corps de plaisir, mais il ne devait pas prÃ©cipiter les choses, il le sentait. Alors, il se pencha sur le visage face au sien et passa ses lÃ¨vres tout contre la peau offerte. Il enregistrait les collines et les vallÃ©es composant le faciÃ¨s, imprimant le grain de sa peau.

_ Derek, souffla l'autre gÃªnÃ© et confus.

Il n'y fit aucunement attention. Il ne souhaitait qu'une seule chose. Inscrire dans son Ãªtre le maximum d'informations. Jusqu'Ã migrer vers cette bouche sÃ¨che d'apprÃ©hension.

_ Derek, qu'est-ce que tu fais ?

Il rit lÃ©gÃ¨rement contre les lÃ¨vres en mouvement. Profitant des paroles de cet Ãªtre si apaisant pour s'insÃ©rer entre ses lÃ¨vres. DÃ©couvrant alors cette cavitÃ© chaude et accueillante, dans laquelle, ses derniÃ¨res parcelles de douleur s'Ã©vaporÃ¨rent comme neige au soleil, ne laissant plus que cette sensation grisante et entÃªtante d'Ãªtre lÃ oÃ¹ il fallait qu'il soit. Sa langue chercha Ã dÃ©couvrir chaque parfum, chaque sensation prÃ©sente dans cet antre Ã©tranger et pourtant si familier. Tellement dÃ©routant.

Tout bascula quand il sentit le contact d'une autre langue contre la sienne. Tout explosa dans sa bouche comme une Ã©vidence. Il ne pourrait plus jamais se passer d'un contact comme celui-ci. La langue qui caressait la sienne lui semblait si merveilleuse en comparaison de toutes celles qu'il avait connues. Rien n'aurait pu le dÃ©loger de cet endroit, de cet instant, de cette personne. Le spectacle Ã©tait beau. Et s'il n'arrivait pas Ã voir, ses sensations plus aiguÃ«s prenaient le relais, rendant l'Ã©change mystique et terriblement concret. Il se rendit compte qu'il avait ses deux mains logÃ©es contre le crÃ¢ne de l'autre, Ã la naissance de sa nuque et les pouces contre ses tempes, seulement lorsqu'il sentit la vibration du gÃ©missement qu'Ã©mit l'autre jusqu'au bout de ses doigts dÃ©licieusement calÃ©s.

Il continua de se frotter langoureusement contre le corps de sa brebis tout en pillant sa bouche dans un Ã©change de salive et de gÃ©missements addictifs. Il se reput autant qu'il lui fut permis de cette bouche, de cet Ãªtre, avant de tomber d'une fatigue accablante dans laquelle il obligeait cette adorable personne Ã le maintenir, gardant son corps fermement contre le sien. Ne pouvant se rÃ©soudre Ã le quitter, mal sevrÃ© de sa douleur lancinante et tortueuse. Il voulait pouvoir profiter encore de cette bulle de douceur dans laquelle son bienfaiteur l'avait plongÃ©, soucieux d'amÃ©liorer son Ã©tat de dÃ©sarroi alarmant et saisissant. Rien n'Ã©tait pire qu'un loup mourant d'un mal mystÃ©rieux et cet inconnu l'en avait libÃ©rÃ© de la plus belle faÃ§on qui soit. Il soupira de bien-Ãªtre contre la nuque de son compagnon d'infortune et le rencogna davantage contre lui. Lui intimant l'ordre implicite de rester Ã ses cÃ´tÃ©s pour toujours. Toujours.

* * *

><p>OoO<p>

* * *

><p>Stiles se rÃ©veilla le lendemain, Ã cause de quelqu'un qui

criait. Il ne comprenait pas ce que l'autre racontait. Il Ã©tait bien trop pris dans une torpeur nÃ©buleuse et fatigante pour enregistrer et analyser la moindre parole intelligible. Il grogna en se renfonÃ§ant dans les couvertures chaudes et accueillantes, mais il fut dÃ©logÃ© de la couche, Ã©jectÃ© du lit Ã grand renfort de beuglements intempestifs et dÃ©sagrÃ©ables. Dire qu'il Ã©tait choquÃ© Ã©tait loin de la vÃ©ritÃ©. Et s'il n'avait pas Ã©tÃ© si Ã©puisÃ©, il aurait lancÃ© un sort bien senti au malheureux qui avait osÃ© le rÃ©veiller de maniÃ¨re si brusque et odieuse. Son Ã©tat Ã©tait tel qu'il se blottit dans un coin, contre un mur, laissant libre cours Ã quelques larmes silencieuses. Il ne savait pas oÃ¹ il se trouvait, avec qui il Ã©tait, mais la sensation d'abandon qui l'avait saisi face au rejet de la personne en colÃ¨re lui laissa un vide glaÃ§ant au fond de la poitrine. Il avait pourtant envie de s'accrocher au giron rassurant de quelqu'un, mais personne ne souhaitait lui apporter une quelconque aide et certainement pas son hÃ´te enragÃ©. Son affliction n'avait eu de cesse de croÃ®tre sous l'Å“il insensible de son opposant. Ce n'est qu'aprÃ¨s un temps qui lui parut interminable que ses larmes s'estompÃ¨rent sous le toucher timide et incertain d'une personne qui lui semblait familiÃ¨re.<p>

_ Stiles, arrÃªte de pleurer Stiles, je te ramÃ¨ne chez toi, lui chuchota Scott en lui essuyant ses joues encore humides.

Alors qu'il aidait le druide Ã se redresser en l'enveloppant dans une couverture chaude, il se tourna vers son bÃªta, particuliÃ¨rement dÃ©Ã§u et en colÃ¨re.

_ Derek, tu es vraiment trop con !

L'alpha quitta le loft sans un regard de plus et Derek se sentit dÃ©confit face Ã sa propre rÃ©action. Il savait pourtant que Stiles n'y Ã©tait pour rien dans ce qu'il leur arrivait mais il n'arrivait pas Ã s'empÃªcher de rejeter en bloc ce qu'il se passait. Il n'Ã©tait pas attirÃ© par l'Ã©missaire. Ce besoin Ã©tait factice, crÃ©Ã© par quelque chose d'extÃ©rieur Ã leur volontÃ© et il refusait de se laisser aller dans une relation qui le dÃ©truirait. Car il Ã©tait Ã©vident que ce qu'ils ressentaient depuis quelques jours Ã©tait destructeur. Il suffisait de se pencher sur la douleur insupportable qu'ils ressentaient chacun dÃ¨s qu'ils restaient trop longtemps Ã©loignÃ©s. De plus, il avait toujours Ã©tÃ© attirÃ© par les femmes et le fait que, du jour au lendemain, il se dÃ©couvre un intÃ©rÃªt pour un homme Ã©tait suspect en soi.

Il se sentait bizarre, il n'Ã©tait ni bien ni mal, mais il dÃ©bordait d'une Ã©nergie nouvelle dont il ne savait pas vraiment quoi faire. Il partit dans la rÃ©serve pour courir pendant des heures durant, alternant course et exercices en tout genre pour Ã©tancher ses Ã©motions envahissantes et ce dÃ©bordement de vitalitÃ© qui lui Ã©tait Ã©tranger. Il rentra essoufflÃ© et fourbu, le soleil se couchant presque. Quand il ouvrit la porte de son loft, ses yeux migrÃ¨rent d'eux-mÃªmes vers le lit encore dÃ©fait du matin, se souvenant de ce fait avec quelle horreur il s'Ã©tait Ã©veillÃ©, heureux et serein, l'humain encore calÃ© contre son torse, enfermÃ© dans une Ã©treinte ferme et sans concession. Il n'avait pas supportÃ© le sentiment d'accomplissement et d'apaisement qu'il avait ressenti face aux effluves du druide. La pauvre chose avait fini, pleurante et gÃ©missante contre une poutre de son loft, mais il s'Ã©tait trouvÃ© incapable d'esquisser un seul geste apaisant envers son bienfaiteur. Il n'avait jamais vu Stiles dans un tel Ã©tat. Stiles Ã©tait l'un des

Ã©lÃ©ments les plus stables et rÃ©flÃ©chis parmi les membres de la meute ce qui le rendait extrÃªmement fort. Et personne ne semblait alertÃ© par leurs comportements Ã©tranges depuis leur pÃ©riple Ã la citÃ© des anges.

Il soupira, vaincu, et dÃ©cida de prendre son tÃ©lÃ©phone pour appeler Malia. Elle aurait bien des nouvelles du druide. Son tÃ©lÃ©phone sonna quatre fois avant que la coyote ne dÃ©croche prÃ©cipitamment. Ce qui Ã©tait inhabituel venant de sa part. Malia semblait toujours sentir bien avant que cela n'arrive que son tÃ©lÃ©phone allait sonner ou qu'elle allait recevoir un message.

_ Derek ! s'exclama sa cousine en prenant une grande inspiration.

_ Malia... je...

_ Il va bien, pour l'instant. Il dort. Il s'est fait un chapiteau de couvertures pour se cacher Ã l'intÃ©rieur, si je ne me servais pas de mes sens, je serais incapable de te dire oÃ¹ il se trouve en ce moment. J'Ã©tais d'ailleurs en train de me battre avec lui pour qu'il mange, mais il m'a fichu Ã la porte de sa chambre pour retourner dans sa taniÃ¨re. Ce gars est un renard, un renard en hibernation.

_ Ce n'est pas la saison Malia.

_ Tu ne dirais pas Ã§a si tu voyais la maniÃ¨re qu'il a de se comporter... Comme toi, il y a une semaine.

_ Est-ce que, est-ce que tu sais s'il a fait des recherches sur ce qu'il nous arrive ?

_ Non Derek, il n'a commencÃ© aucune recherche, il pensait que le problÃ¨me serait rÃ©glÃ© Ã votre retour de Los Angeles, que tu avais simplement besoin de rÃ©cupÃ©rer Ã cause de la ponction d'Ã©nergie qu'il t'avait imposÃ©e. Mais il nous a assurÃ© qu'il commencerait ses recherches quand il serait en Ã©tat. Laisse-le se reposer.

_ Oui, oui, bien sÃ»r.

_ Scott dit que tu dois t'attendre Ã ce que Stiles fasse une crise dans quelques jours, Deaton a pu tout de mÃªme faire une Ã©bauche de cycle. Mais il craint que Ã§a ne vous soit fatal si nous ne trouvons pas l'origine du problÃ¨me rapidement.

_ Et qu'est-ce que...

_ Le mieux, c'est encore que tu ailles chez Stiles ou que tu le ramÃ¨nes chez toi pour Ã©viter trop de dÃ©gÃ¢ts quand cela se produira de nouveau, tu ne crois pas ?

_ Je ne sais p...

_ Tu sais, quand je suis allÃ©e le chercher, il Ã©tait dans un sale Ã©tat. Pas autant que tu pouvais l'Ãªtre, mais ce n'Ã©tait pas beau Ã voir alors, attends-toi Ã ressentir encore cette douleur.

Il y eut un silence pendant un instant. Derek entendait quelqu'un en arriÃ¨re-fond parler mais il ne comprenait ce qui se disait car Malia avait mis sa main sur le tÃ©lÃ©phone dans un rÃ©flexe inconscient.

_ Scott dit que Deaton est persuadÃ© que l'effet va en s'amplifiant. La douleur est de plus en plus intense Ã mesure que vos crises surviennent, il en est probablement de mÃªme pour votre besoin de proximitÃ©. Il faut limiter les souffrances inutiles.

Derek rÃ©flÃ©chit quelques instants, particuliÃ¨rement contrariÃ© par les nouvelles directives imposÃ©es Ã demi-mot par son alpha ; mais il avait dÃ©jÃ poussÃ© les humeurs de Scott un peu loin, il ne tenait pas Ã tenter sa chance plus loin.

_ Ok, ok, j'arrive, je vais venir, c'est le mieux.

Il raccrocha sans un mot de plus et saisit les clÃ©s de la Camaro avant de quitter les lieux. ArrivÃ© dans l'habitacle de sa voiture, il se souvint que Stiles n'avait assurÃ©ment pas le mÃªme gabarit que lui. Mais il Ã©tait dÃ©sormais proscrit de retourner chercher de quoi se vÃªtir. Il verrait avec Malia pour qu'elle lui rÃ©cupÃ¨re quelques vÃªtements si besoin. Dix minutes plus tard, il se trouvait dans le centre de leur petite ville, devant un immeuble Ã l'allure ancienne et sonna Ã l'interphone en dÃ©calage complet avec les murs antiques du bÃ¢timent. Quelqu'un lui ouvrit immÃ©diatement sans savoir qui Ã©tait Ã la porte et il monta les cinq Ã©tages, grimpant les marches de bois vieillies et grinÃ§antes. L'ascenseur avait rendu l'Ã¢me depuis trois mois et il se demandait encore si le concierge comptait appeler les rÃ©parateurs un jour. Quand il arriva devant la porte de l'appartement 24, il constata qu'elle Ã©tait dÃ©jÃ ouverte, aussi prit-il la libertÃ© de s'imposer Ã l'intÃ©rieur sans signaler son arrivÃ©e. Malia lui sauta presque dessus pour l'entraÃ®ner plus Ã l'intÃ©rieur. Il observa rapidement les lieux qu'il n'avait pu entrevoir que de l'entrÃ©e, l'Ã©missaire refusant toujours de le laisser rentrer. Il n'avait jamais vu plus loin que la porte fermÃ©e de ce qui semblait Ãªtre la salle de bain et le petit bout de piÃ¨ce servant de vestibule. Quand il pÃ©nÃ©tra dans la grande piÃ¨ce Ã vivre, il constata que l'espace nuit du druide se trouvait sur une mezzanine en hauteur (ce que Malia appelait visiblement : chambre), laissant plus d'espace pour le salon et la cuisine qui communiquaient. Quand il chercha l'Ã©missaire des yeux, il ne rencontra qu'un amoncellement impressionnant de couvertures formant une boule gigantesque sur le grand matelas deux places.

_ Tu n'as pas Ã t'en faire pour dormir ce soir, il a un canapÃ© convertible trÃ¨s confortable. Je dois juste passer te chercher des couvertures, il a pillÃ© tous ses placards, commenÃ§a Scott sans se tourner vers lui, vraisemblablement affairÃ© Ã prÃ©parer quelque chose Ã manger pour le druide.

Derek l'observa sans savoir quoi rÃ©pondre. Les odeurs Ã l'intÃ©rieur du studio lui firent penser qu'il n'avait encore rien mangÃ© de la journÃ©e et son estomac se rappela Ã son bon souvenir, ce qui fit rire les deux autres garous prÃ©sents dans la piÃ¨ce. Et quelques minutes plus tard, Scott dÃ©posait une assiette fumante sur la table basse de l'espace salon. Le bÃªta s'approcha prÃ©cautionneusement pour constater que son alpha avait prÃ©parÃ© des tagliatelles aux lÃ©gumes et au saumon.

_ C'est une des recettes de Stiles, je ne les prÃ©pare pas aussi bien que lui, mais je te promets que c'est mangeable, se moqua Scott en observant sa mine songeuse.

Il dÃ©cida de s'asseoir et saisit l'assiette. Avec sa fourchette, il

piqua une asperge et l'observa. Depuis combien de temps n'avait-il pas mangÃ© de lÃ©gumes de saison ? Il n'arrivait mÃªme plus Ã s'en souvenir. Il fit honneur Ã la cuisine de Scott et se surprit Ã somnoler sur le fauteuil une fois l'assiette reposÃ©e sur la petite table de bois.

_ Je ne te demanderai pas grand-chose mis Ã part veiller Ã ce qu'il se rÃ©veille pour manger, et Ã l'envoyer se laver quand tu le juges nÃ©cessaire parce qu'il s'arrÃªte complÃ¨tement de vivre pour ne faire que dormir, expliqua Scott assis sur le fameux canapÃ© convertible.

Derek opina de bonne grÃ¢ce et les deux invitÃ©s forcÃ©s quittÃ¨rent les lieux ne laissant plus que l'hÃ´te endormi et lui. Trois jours passÃ©s Ã batailler avec le druide pour qu'il n'oublie pas de vivre et en ce matin du quatriÃ¨me jour, Derek ressentait le marteau-piqueur et les nausÃ©es bien prÃ©sentes alors qu'il n'Ã©tait qu'Ã quelques mÃ¨tres Ã peine du druide. Le lien les tiraillait de nouveau. Et s'il en ressentait maintenant les effets, c'est bien parce que l'hyperactif l'avait rÃ©veillÃ© avec un cri inhumain dÃ©chirant le silence reposant de la piÃ¨ce tamisÃ©e. Il avait bondi du canapÃ© en Ã©tat d'alerte et l'instant d'aprÃ¨s, Stiles se trouvait bien incapable de rÃ©agir tant la douleur l'assommait, ses cris figÃ©s dans sa gorge sans possibilitÃ© de libertÃ© et de soulagement minime. Dans un Ã©lan instinctif, Derek grimpa d'un bond sur le rebord de la mezzanine pour se laisser entraÃ®ner, l'instant suivant dans une Ã©treinte rapprochÃ©e et Ã©touffante. Le druide l'avait emportÃ© avec lui dans sa taniÃ¨re de fortune. L'assommant de cette chaleur diffuse, encore prÃ©sente dans les couvertures lÃ¢ches et douces. L'Ã©missaire n'avait de cesse de le toucher, de le coller et de se rapprocher plus encore de son corps si cela Ã©tait possible. Les effets dÃ©lirants du lien s'estompaient doucement pour le loup, mais il devinait que cela Ã©tait moins Ã©vident pour le druide qui grimaÃ§ait fortement entre ses bras.

Stiles se sentait mieux, mais la douleur lui donnait encore de fortes nausÃ©es. Si au dÃ©part quelques caresses passagÃ¨res avaient suffi Ã calmer leur Ã©tat, il lui semblait dÃ©sormais que sa souffrance ne lui laissait que peu de rÃ©pit malgrÃ© la proximitÃ© de son mÃ©dicament personnel. Il commenÃ§a Ã passer son nez partout sur le visage de l'autre, les yeux clos et le besoin de proximitÃ© toujours plus prÃ©sent. Ce fut exactement pour cette raison qu'il commenÃ§a Ã embrasser chaque parcelle de peau accessible entre ses doigts fÃ©briles, en quÃªte de rÃ©confort. Il n'arrivait plus vraiment Ã discerner oÃ¹ Derek commenÃ§ait et oÃ¹ il se terminait et ce ne fut que lorsque le lien se rappela un peu plus Ã lui qu'il plongea comme un naufragÃ© sur les lÃ¨vres offertes Ã son bon vouloir. DÃ©sireux de ne plus rien sentir d'autre que l'apaisement amplement mÃ©ritÃ© qu'il rÃ©clamait. Quand son souffle saccadÃ© rencontra la chaleur moite de la cavitÃ© accueillante du loup sous lui, il constata, bien aigre que cela ne suffisait pas Ã son traitement. Il s'Ã©vertua Ã en prendre davantage, prÃ©levant un maximum d'essence Ã son compagnon d'infortune, mais malgrÃ© les danses charnelles et suaves Ã©changÃ©es entre les deux protagonistes, il fallait plus Ã Stiles. Plus de Derek. Il se pencha donc, contre son cou, obligeant l'autre Ã pencher la tÃªte en arriÃ¨re et fit rencontrer Ã ses lÃ¨vres, la partie rugueuse de la peau rÃªche de barbe du loup. Il migra plus encore, imprimant de ses mains, dans un premier passage, les reliefs singuliers du corps tendu sous le sien. Il en sourit, bienheureux de faire vivre de nouveaux Ã©mois au bÃªta solitaire.

Stiles n'en pouvait plus de ce besoin irrationnel de faire corps avec Derek, et s'il n'avait eu pas son instinct pour le guider dans cette quÃªte trouble il en serait restÃ© figÃ© d'effroi, de par son incapacitÃ© Ã comprendre ce qu'il devait faire. Et quelque part au fond de lui, il savait qu'il devait en Ãªtre de mÃªme pour le loup face Ã lui.

Le druide se fit une place entre les cuisses de son partenaire et saisit l'une d'elles pour poser sa joue contre. Il se concentra un moment sur les sensations que lui procurait cette peau contre la sienne avant de rouvrir les yeux et les plonger dans ceux de Derek. Cette fois, le bÃªta ne protesta pas devant leur proximitÃ© charnelle. Son regard paraissait mÃªme attendre fÃ©brilement chacun de ses gestes. Il ne le repoussait pas et le fait que le lien tiraillait l'hyperactif de moins en moins ne gÃ¢chait rien Ã ce qu'ils Ã©changeaient. Il avait presque l'impression que ses actions devenaient lÃ©gitimes. Il dÃ©posa une sÃ©rie de baisers papillon le long de la peau offerte devant lui pour migrer lentement vers le point nÃ©vralgique de leurs attentes respectives. Sa tÃªte tambourinante se rappelait Ã lui lentement comme un souvenir, un dernier avertissement s'il ne le faisait pas, aussi se pencha-t-il sur ce qu'ils souhaitaient l'un et l'autre. Et Stiles testa le membre prÃ©sent devant son visage timidement. LÃ©chant d'abord la longueur, cherchant les nervures, les veines et les sensations que cela pouvait provoquer au loup. Et quand un soupir tremblant s'Ã©chappa de la bouche de ce dernier, il s'enhardit et s'impatienta sur le gland rougi par l'afflux sanguin abondant. Si au dÃ©part les soupirs semblaient retenus dans une sorte de plaisir honteux, Derek finit par planter sa main dans la chevelure brune pour prendre prise sur la rÃ©alitÃ© qui tentait de s'envoler. A aucun moment il ne pensa Ã s'imposer au druide, il ne faisait que caresser fÃ©brilement les mÃ¨ches soyeuses enlacÃ©es entre ses doigts. Cette douceur calquÃ©e au message subliminal que l'hyperactif essayait d'imprimer dans ses actes. Mais le loup Ã©tait trop perchÃ© dans son besoin d'assouvissement pour ne serait-ce qu'analyser la maniÃ¨re particuliÃ¨re que Stiles avait de l'assassiner en cette douce matinÃ©e de printemps. Le druide sentit les derniÃ¨res traces de douleur s'Ã©chapper quand Derek vint dans sa bouche en un grognement inÃ©dit. Le loup fauchÃ© tentait de reprendre son souffle alors qu'un sommeil bienfaiteur commenÃ§ait Ã l'emporter entre ses bras ensablÃ©s. Et Stiles ne put s'empÃªcher de l'observer, curieusement attendri par le visage doux et serein du bÃªta qui semblait le chercher dans son dÃ©but de sommeil. Aussi dÃ©cida-t-il de se caler contre son nouvel amant endormi et soupira de soulagement avant de partir dans des univers fantasques Ã son tour.

Le lendemain, Stiles avait commencÃ© ses recherches. Il s'Ã©tait dÃ©tachÃ© prÃ©cautionneusement de l'Ã©treinte de son invitÃ© pour le laisser se remettre des Ã©vÃ©nements de la veille. N'attendant pas une seule seconde de plus pour se pencher sur leur problÃ¨me, il s'Ã©tait installÃ© Ã son bureau. Se servant plus que de raison de l'Ã©nergie dÃ©bordante dont il faisait preuve, il n'avait pratiquement pas fait de pause, mais force Ã©tait de constater que rien ne le mettait sur la piste. Il avait bien pris en compte le dÃ©rapage avec le Darach, mais aucun des mots rituels qu'il avait retenus ne collait avec leur situation actuelle et il balisait peu Ã peu en voyant la quantitÃ© de documents impressionnante qu'il lui restait Ã Ã©tudier pour faire le tour de la question. Derek dormait encore dans son lit, cela faisait bien une journÃ©e et demie qu'il se

reposait entre quelques couvertures sans pour autant bouger d'un pouce.

L'hyperactif ne cacha pas sa surprise lorsqu'au matin du deuxiÃ¨me jour, alors qu'il prÃ©parait des gaufres (Stiles adorait les gaufres le matin avec ses oranges pressÃ©es et il assumait totalement), Derek pointa le bout de son museau dans la cuisine l'Å“il encore un peu nÃ©buleux de ses frasques fantasmagoriques. Stiles se tourna vers son invitÃ© de fortune, la louche encore Ã la main, un sourire attendri devant cette bouille perdue, et les yeux pÃ©tillants d'un bonheur mal contenu, malgrÃ© ses interrogations investigatrices.

_ Tu es rÃ©veillÃ©. Tu as mal ?

Le loup secoua la tÃªte de gauche Ã droite avant de rÃ©flÃ©chir Ã la situation. Non. Il n'avait pas mal et il soupira mÃªme de bien-Ãªtre quand le druide l'attrapa par la taille avant de se pencher pour attraper une gaufre chaude et en dÃ©chirer un morceau pour l'insÃ©rer dans sa bouche. Ce ne fut qu'aprÃ¨s avoir avalÃ© sa premiÃ¨re bouchÃ©e que Derek prit conscience du langage corporel de son hÃ´te. Il se dÃ©tacha doucement de sa prise pour le mÃ©nager le plus possible, ne voulant pas rejouer la scÃ¨ne qui les avait amenÃ©s dans ce petit studio Ã©triquÃ© aujourd'hui.

_ Stiles, souffla le loup, gÃªnÃ©.

_ Oui ? rÃ©pondit le druide, insouciant.

_ Stiles, je... ce qui se passe entre nous... c'est factice. Tu ne dois pas t'y attacher. C'est ce truc qui nous pousse l'un vers l'autre, mais ne va pas faire l'erreur de penser que c'est vÃ©ritablement de l'attirance, de l'amour, appelle Ã§a comme tu veux.

_ Mais Derek, hier...

_ Non Stiles ! Rien de ce qui s'est passÃ© hier n'Ã©tait rÃ©ellement consenti, tu comprends ?

L'hyperactif se rembrunit immÃ©diatement et Derek eut envie de se fracasser la tÃªte contre un mur.

_ Oh ! C'est vrai, dÃ©solÃ©, je t'ai imposÃ© une vÃ©ritable torture. C'est d'ailleurs pour Ã§a que tu n'as absolument pas protestÃ© et que tu as joui dans ma bouche. Mais je te le concÃ¨de. Je t'ai forcÃ© la main, c'est Ã©vident. Tu pourrais mÃªme ajouter que tu n'as seulement rÃ©agi que parce que tu es un homme et qu'Ã la moindre stimulation, pouf ! Tu as un orgasme ! AprÃ¨s tout... un trou est un trou, n'est-ce pas, cracha le druide, amer.

_ Non, Stiles ce n'est pas ce que j'ai voulu...

_ J'ai trÃ¨s bien compris ce que tu voulais dire Derek. Je te dÃ©goÃ»te, c'est un calvaire et tu ne ressens du plaisir qu'en raison de cet Ã©trange lien qui nous persÃ©cute. Veux-tu bien partir maintenant ? demanda-t-il d'une voix qui se voulait lÃ©gÃ¨re, mais qui Ã©tait chargÃ©e d'Ã©motion.

_ Stiiiiles, ne fais pas Ã§a.

_ Si, si ? Je fais Ã§a. Je suis encore chez moi. Et je dÃ©cide que je ne veux plus te voir pour aujourd'hui, et mÃªme pour plusieurs jours si tu le veux bien.

_ Ne rÃ©agis pas comme Ã§a.

_ Je me garde le droit de rÃ©agir comme je l'entends, Derek. Tu refuses ce qui se passe entre nous ? TrÃ¨s bien. Mais ne m'impose pas ta prÃ©sence davantage. J'ai... J'ai encore le droit. De... Va-t'en. Va-t'en je t'en prie.

Derek scruta le druide, dÃ©solÃ© et frustrÃ© par la tournure des choses. Mais l'hyperactif ne le laissa pas entamer plus longtemps son analyse. Il s'Ã©tait dÃ©tournÃ© du loup pour finir de faire cuire sa pÃ¢te Ã gaufres, la main tremblante alors que les larmes se dÃ©versaient d'elles-mÃªmes le long de ses joues. Il savait bien que Derek sentait ses larmes et sa tristesse, mais il ne voulait pas de sa pitiÃ©, alors il attendit d'entendre les pas du loup dans les escaliers pour s'effondrer, Ã©parpillant au sol sa prÃ©paration. Laissant libre cours Ã sa peine alors que quelques gÃ©missements plaintifs s'Ã©chappaient de sa gorge Ã travers ses sanglots, il se ramassa en position fÅ“tale, bien malheureux de sa condition. Ce ne fut que quelques heures plus tard, quand il se redressa pour nettoyer son naufrage, qu'il grinÃ§a de douleur en attrapant sa louche. Son petit doigt gauche Ã©tait noirci de moitiÃ©.

* * *

><p>OoO<p>

* * *

><p>Huit jours, c'est le rÃ©pit que le lien leur accorda avant que Stiles ne se rÃ©veille en vomissant. Mais la substance ne ressemblait Ã rien de connu et le renvoyait Ã¢crement onze ans en arriÃ¨re, quand Kate avait blessÃ© Derek avec sa balle d'aconit et qu'il rÃ©gurgitait un sang aussi noir que du charbon. Il s'essuya la bouche amÃ¨rement et constata que la douleur n'Ã©tait plus la mÃªme. Du moins, elle se manifestait diffÃ©remment. Il hÃ©sita presque Ã rejoindre Derek malgrÃ© le fait qu'il sache que des deux, c'est lui qui souffrait le plus. Il dÃ©cida tout de mÃªme de se lever. Il partit vers la salle de bain pour se nettoyer la bouche et prit une douche rapide avant d'aller s'habiller flegmatiquement. Il se sentait dÃ©jÃ las de ce qu'il s'apprÃªtait Ã faire. Il regarda sa mine blafarde dans le miroir et attrapa les clÃ©s de la Jeep encore dans son vide-poche. Quand il posa ses mains sur son volant, son attention se porta presque immÃ©diatement sur son petit doigt totalement nervurÃ© de noir. Tellement noirci qu'il Ã©tait difficile de cerner la couleur originelle de sa peau. La plupart du temps, il essayait de ne pas y faire attention, mais cette douleur-lÃ Ã©tait bien plus profonde et destructrice que toutes celles auxquelles il avait eu affaire depuis son retour de Los Angeles. Elle n'Ã©tait pas violente et terriblement prÃ©sente comme les autres, elle ne lui donnait pas envie de s'arracher Ã son propre corps pour y Ã©chapper, mais elle annonÃ§ait en son for intÃ©rieur quelque chose de plus irrÃ©versible, de plus tragique.<p>

Il mit une poignÃ©e de minutes pour arriver chez Derek. Il ne toqua pas pour entrer, ne s'annonÃ§a d'aucune maniÃ¨re. Mais Ã peine avait-il posÃ© un pied Ã l'intÃ©rieur du loft qu'il fut happÃ© dans

une Ã©treinte violente et exigeante. Des lÃ¨vres chaudes s'imposÃ¨rent sur les siennes durement alors que l'autre l'empoignait contre lui pour le porter jusqu'au lit, le jetant sans plus de cÃ©rÃ©monie. Stiles comprenait que Derek puisse avoir mal Ã cause du manque de proximitÃ© entre eux, mais il ne savait plus ce qu'il ne souhaitait pas. ÃŠtre pris rapidement Ã la hÃ¢te le renverrait fatalement au fait que Derek se terrait dans le dÃ©ni, mais Ã la fois, s'il prenait son temps et cajolait son corps, il vivrait l'insupportable illusion que peut-Ãªtre, oui, peut-Ãªtre Derek le dÃ©sirait plus qu'il ne le pensait.

Il rouvrit les yeux quand il sentit une prÃ©sence soudaine Ã quelques centimÃ¨tres de son visage et tomba nez Ã nez avec des yeux d'un bleu irrÃ©el. Le druide ne put s'empÃªcher de laisser un rire dÃ©sabusÃ© s'Ã©chapper de sa gorge. Il passa tendrement sa main le long de la mÃ¢choire de son partenaire et se pencha contre lui pour lui embrasser la tempe gauche. Finalement, Derek avait inconsciemment trouvÃ© une solution et cela allait parfaitement Ã Stiles d'avoir affaire au loup plutÃ´t que l'homme pour cette nuit. S'il avait gardÃ© son apparence humaine, il Ã©tait clair que le loup avait pris place dans ce corps. Stiles en avait pour seule preuve ses prunelles sans Ã©quivoque, mais il le sentait au fond de lui. C'Ã©tait le loup en face de lui. Obligeant Derek Ã prendre un repos forcÃ©.

_ Tu vas devoir y aller plus doucement Sourwolf, le lien va te torturer plus longtemps autrement, chuchota l'hyperactif contre les lÃ¨vres de son compagnon de nuit.

La bÃªte en face de lui l'observa curieusement pendant plusieurs secondes qui parurent interminables pour Stiles, mais elle finit par se pencher contre son cou pour le respirer de faÃ§on canine et le bascula doucement contre le matelas. Le loup se montrait hÃ©sitant et timide, et le druide pouvait lire dans les prunelles de son comparse, la crainte de lui faire mal. Ã‰trangement, il se sentit mieux. Il caressa la joue du loup qui ferma les yeux Ã ce contact, apprÃ©ciant cette nouvelle complicitÃ© qu'il dÃ©couvrait. Derek alla jusqu'Ã planter son nez entre ses doigts tout en lapant la paume de sa main, offerte Ã son bon vouloir. Cela provoqua en Stiles, une myriade de sensations Ã©lectrisantes, mais il se formait Ã©galement au fond de sa poitrine, une boule d'Ã©motions qui menaÃ§ait de rompre Ã tout instant. Le loup semblait hypnotisÃ© par son corps, par son cÅ“ur, car il se dÃ©tacha de sa main pour poser la sienne contre l'organe palpitant Ã travers la cage thoracique. Ses yeux Ã©taient grands ouverts et ils laissaient croire que le rythme jouÃ© ici avait une signification toute particuliÃ¨re pour l'animal. Si seulement l'homme l'Ã©coutait davantage.

Soudain, un bruit de tissu dÃ©chirÃ© le sortit de ses songes. Il s'aperÃ§ut alors que son t-shirt n'Ã©tait plus qu'un lointain souvenir et dÃ©jÃ , son amant s'affairait Ã se battre avec son pantalon rÃ©calcitrant. Ce qui provoqua chez Stiles un rire succinct, les surprenant tous deux. Derek avait redressÃ© la tÃªte vers lui, curieux. Il se pencha sur lui alors que le bouton du bas du druide venait de sauter en un bruit mÃ©tallique. La bÃªte recommenÃ§a son analyse olfactive en testant la ligne de sa mÃ¢choire avec sa langue. Il s'impatienta un instant, dÃ©gringolant le long de sa gorge, saluant sa pomme d'Adam avant de faire une escale contre ses clavicules proÃ©minentes. Derek passa ses mains calleuses contre les Ã©paules finement musclÃ©es. Et ce fait en lui-mÃªme semblait l'impressionner. Stiles n'Ã©tait pas excessivement sculptÃ©, mais il

sentait au travers de ses doigts la force nerveuse dans ce corps offert Ã ses bon soins. Il Ã©tait dur de museler la douleur et le besoin de concrÃ©tiser cette beautÃ© Ã©phÃ©mÃ¨re en douceur. Il n'Ã©tait qu'une bÃªte, mais il sentait que cet instant Ã©tait fragile, il mÃ©ritait d'Ãªtre considÃ©rÃ© et si l'homme ne se rendait pas compte de l'importance de l'humain entre ses bras, il ne ferait pas cette erreur. Le loup vogua le long de l'estomac, rencontrant le ventre et s'Ã©choua sur le pelvis bordurÃ© de poils pubiens. Stiles avala de l'air et retint sa respiration, puis, il dÃ©cida de s'activer Ã dÃ©shabiller le bÃªta. Il se sentait de plus en plus mal Ã l'aise. Il fallait qu'il s'occupe pour penser le moins possible. Le loup tÃ©mÃ©raire en profita pour finir de le dÃ©vÃªtir, le regard gourmand. Une fois fait, il se courba contre la peau devant lui et commenÃ§a, sans procÃ¨s, Ã la cajoler de ses attentions. Le souffle de Stiles Ã©tait fÃ©brile et il sentit monter en lui les larmes de dÃ©sarroi. Il n'existait pas de moment plus merveilleux et et Ã la fois tragique, que celui-ci. Son plaisir crÃ»t de maniÃ¨re subtile alors que les larmes ravageaient son visage.

Le phÃ©nomÃ¨ne empira quand le loup, inquiet du sort de son amant, se redressa pour le bercer contre son corps chaud, l'enfermant dans une Ã©treinte qui se voulait rassurante. Et Stiles explosa de tristesse mal contenue entre les bras de l'autre. A travers ses sanglots, Ã©nervÃ© par ses propres dÃ©bordements, il dÃ©cida d'embrasser le loup plus fermement, se frottant suavement contre lui dans une passion sans borne. Et quand le bÃªta lui saisit le visage pour l'interroger du regard, l'hyperactif le supplia silencieusement de lui accorder ce qu'il rÃ©clamait.

Aucun mot entre eux n'Ã©tait Ã©changÃ©, mais tout se disait malgrÃ© tout. Stiles soupira, le cÅ“ur au bord des lÃ¨vres alors que le loup le comblait encore de ses attouchements avant de le pÃ©nÃ©trer, le marquant comme sien pour des vies et des vies, alors que le druide s'accrochait Ã lui dÃ©sespÃ©rÃ©ment. Le loup prenait trÃ¨s Ã cÅ“ur de combler son compagnon en pleine tourmente, dÃ©solÃ© d'Ãªtre la raison de son affliction, sans pouvoir changer la teneur des convictions malheureuse et butÃ©e de Derek. Il Ã©tait en dÃ©saccord parfait avec lui-mÃªme et renÃ¢clait de savoir son humain souffrant de la bÃªtise corrosive et destructrice de l'homme.

Stiles ouvrit difficilement les yeux, dÃ©bordant de ce plaisir charnel dans lequel l'Ãªtre en face de lui le plongeait. Mais ce qui l'avait sorti de sa torpeur Ã©tait sans doute des petits gÃ©missements malheureux Ã©mis contre son oreille en signe d'excuse et il ne put que lui renvoyer un sourire tendre et affectueux. Le loup Ã©tait beau, et il l'aimait d'une faÃ§on qui lui Ã©tait impossible d'ignorer. Si l'animal le comprenait, guidÃ© par ses instincts, inflexiblement honnÃªte envers ses Ã©motions, il n'en restait pas moins que sa nature humaine rendait l'Ã©quation tremblante d'incertitudes.

Le druide posa un doigt sur ses lÃ¨vres avant de se pencher un peu plus en avant pour lui souffler un secret Ã l'oreille et le bÃªta le plaqua sur le matelas derechef pour s'atteler Ã lui faire Ã©prouver des sensations qui auraient pu lui Ãªtre inconnues jusqu'alors.

Le loup avait enregistrÃ© chaque dÃ©tail fabuleux de son compagnon dans l'orgasme. Les yeux humides et brillants rongÃ©s par les ravages du plaisir, la bouche merveilleusement entrouverte et ses cheveux dans un dÃ©sordre Ã©poustouflant. C'Ã©tait un Ã©missaire tremblant et

perdu qui restait entre ses bras. Grelottant de froid alors qu'il perdait la chaleur du loup en lui, s'Ã©chappant dÃ©jÃ d'entre ses cuisses. Et ce dernier, soucieux de rassurer son conjoint de vie, l'enserra dans une Ã©treinte forte et chaleureuse, les laissant s'endormir tous deux pour quelques heures.

Quand Stiles se rÃ©veilla, il quitta le giron de Derek, cherchant son sac de vÃªtements pour s'habiller et partir avant le rÃ©veil de l'autre. Mais c'Ã©tait sans compter sur le bÃªta, agissant toujours comme il ne le voulait pas.

_ Stiles, tu n'es pas obligÃ© de partir.

_ Pourquoi Derek ? demanda-t-il, un mince espoir perÃ§ant sa voix, ce qu'il dÃ©testa immÃ©diatement.

_ Tu dois Ãªtre fatiguÃ© et...

_ Je vais trÃ¨s bien, et je ne me rappelle pas que la derniÃ¨re fois tu aies eu autant de considÃ©ration Ã mon Ã©gard, alors soit tu as une bonne raison de me faire rester soit je m'en vais.

_ Stiles, sois raisonnable et concÃ¨de-moi le fait que notre attirance mutuelle et soudaine est suspecte.

_ Je... J'en sais rien ! Pour ma part, j'ai toujours Ã©tÃ© bi et si la question s'Ã©tait posÃ©e avant j'y aurais certainement rÃ©flÃ©chi. Est-ce qu'au moins tu te souviens de la nuit derniÃ¨re ?

_ Non ! Et sincÃ¨rement, c'est beaucoup mieux comme Ã§a.

_ Comment tu peux dire une chose pareille, tu ne sais mÃªme pas ce qui s'est passÃ© !

_ Franchement, sentir mon odeur partout sur toi, se dÃ©gageant de toi, couplÃ©e Ã la tienne, mon corps recouvert de nos spermes est plus que ce que je ne peux supporter.

_ Tu es tellement... Connard !

_ Et tu t'attendais Ã quoi Stiles ? Que je me mette Ã te faire des couronnes de fleurs ? Que je te souffle des mots d'amours ? Que je me rÃ©veille un matin en m'apercevant que j'aime sucer ta queue ? J'aime les femmes ! RÃ©veille-toi Stiles !

_ AÃ¯e ! cria Stiles surpris avant de se tenir la main gauche.

Il jeta un rapide coup d'Å“il, les noirceurs avaient attaquÃ© son annulaire sur deux phalanges et grignotaient une partie de sa paume.

_ Que se passe-t-il ? demanda Derek soudain inquiet.

_ Rien ! cracha Stiles en grimaÃ§ant. Ne t'approche pas. Tu as Ã©tÃ© parfaitement clair. Je me casse ! finit-il en claquant la porte du loft.

Derek se passa une main dans les cheveux avant de cogner dans un mur. Il ne voulait pas perdre Stiles. Il Ã©tait son ami et toute cette situation le rendait malade. Il ne savait pas quoi faire et il

enrageait de cette perte de contrÃ´le sur la situation.

* * *

><p>OoO<p>

* * *

><p>Scott insÃ©ra son double de clÃ© dans la serrure du studio de Stiles. Il Ã©tait parti depuis une semaine au Mexique rendre visite Ã Cora dans l'espoir de glaner des informations sur la nature Ã©trange des derniers Ã©vÃ¨nements qui impliquaient Stiles et Derek. Mais malgrÃ© quelques indices, ils semblaient dÃ©sespÃ©rÃ©ment faire chou blanc.<p>

Quand il entra, il fut saisi par l'odeur de renfermÃ©. Stiles avait pour habitude d'aÃ©rer tous les jours, connaissant sa rÃ©pulsion pour les odeurs fortes. Comme tous les loups de la meute. Ces constatations le conduisirent Ã tirer deux conclusions. La premiÃ¨re, Stiles n'Ã©tait pas sorti de chez lui le temps de son voyage. La deuxiÃ¨me, aucun loup n'avait rendu visite Ã son ami et il ne savait pas ce qui le mettait le plus en colÃ¨re.

Il referma la porte, tÃ¢tonnant quelques instants, le temps de s'habituer Ã la noirceur ambiante et trouva Stiles, endormi contre la table basse, la tÃªte reposant sur un monticule de parchemins. Il se dirigea vers la baie et ouvrit d'un coup sec les rideaux occultant. Le druide grogna dans son sommeil, incommodÃ© par la lumiÃ¨re soudaine. Scott s'inquiÃ©ta. Habituellement, l'hyperactif bondissait comme un zÃ©bulon quand il lui prenait l'envie de le rÃ©veiller de cette maniÃ¨re. Depuis combien de temps le druide n'avait-il pas dormi ?

_ Stiles. RÃ©veille-toi, il fait jour.

L'hyperactif maugrÃ©a encore dans son sommeil, cependant, il finit par ouvrir un Å“il difficilement, s'apprÃªtant dÃ©jÃ Ã le refermer. Scott s'approcha de son ami et se pencha pour l'attraper, le redressant sur ses jambes. Mais l'odeur corporelle du druide Ã©tait juste insupportable pour l'alpha.

_ Oh ! Stiles... Depuis quand tu n'as pas pris de douche ? attaqua Scott en grimaÃ§ant d'inconfort.

_ J'ai pris une douche, mÃªme cinq, rÃ¢la son ami.

_ Quand ? demanda l'alpha dÃ©sabusÃ©.

_ AprÃ¨s Ãªtre rentrÃ© de chez Derek, rÃ©vÃ©la Stiles la voix encore pÃ¢teuse.

_ Oh misÃ¨re ! Allez ! File dans ta salle de bain, gros dÃ©goÃ»tant ! tempÃªta le loup un sourire dans la voix malgrÃ© tout.

Stiles, encore brumeux, se dirigea d'un pas traÃ®nant en maugrÃ©ant dans sa barbe inexistante des mots interdits Ã l'encontre de l'alpha. Puis il s'enferma en claquant la porte. Scott attendit d'entendre le son de l'eau coulant pour venir s'installer dans le canapÃ©. Il cala sa tÃªte contre le dossier, les bras tout Ã©cartÃ©s et il soupira avant de rouvrir les yeux et se redresser plus en

avant. Son regard se porta machinalement sur les feuilles griffonnÃ©es sur la table et il en saisit une pour en lire son contenu. Si cela s'avÃ©rait Ãªtre encore une thÃ¨se alambiquÃ©e de Stiles, il la reposerait gentiment en attendant qu'il sorte de la salle de bain. Mais ses yeux s'Ã©carquillÃ¨rent d'incrÃ©dulitÃ© devant les phrases sur le parchemin vieilli.

_ Qu'est-ce que tu fais ? interrogea Stiles sur l'offensive.

Scott sursauta, trop pris qu'il Ã©tait dans sa lecture. Stiles Ã©tait bien le seul Ã savoir approcher furtivement sans l'alerter.

_ Tu...tu as trouvÃ© l'origine de...

_ Oui Scott, repose Ã§a, ordonna le druide calmement et l'alpha ne comprenait pas la rÃ©ticence de son ami face Ã cette nouvelle.

_ Pourquoi tu rÃ©agis comme Ã§a ?

_ Parce que Ã§a n'a rien de rÃ©jouissant Scott.

_ Oh arrÃªte, il y a pire comme mauvais sort. Cet enfoirÃ© t'a juste obligÃ© Ã trouver ton Ã¢me sÅ“ur sous peine de mourir et il se trouve que c'est Derek. Je me souviens encore de notre conversation sur tout ce que tu aimerais lui faire s'il buvait de l'aconit, il y a deux ans. Et franchement je m'en passerais bien de ce souvenir. Je suis heureux de savoir que tu n'es pas prude, hein ? Mais...

_ Scott. Ferme-la.

Stiles venait de s'asseoir Ã cÃ´tÃ© de lui, et il ne pouvait empÃªcher l'inquiÃ©tude de monter d'un cran au fond de son cÅ“ur. Scott lanÃ§a une Å“illade au parchemin qu'il avait dans la main, relisant quelques passages et se tourna vers le druide.

_ Je ne comprends pas, vous n'avez pourtant qu'Ã vous laisser porter par ce qui vous arrive. Tu l'as toi-mÃªme marquÃ©, la premiÃ¨re faÃ§on de rompre le sort est d'accepter et reconnaÃ®tre... C'est Derek, c'est Ã§a ? Il pense que c'est faux. Merde ! MÃªme en lui mettant une licorne sous le nez, il ne la verrait pas. Il lui faut quoi ? Un panneau lumineux au-dessus de ta tÃªte ?

_ Il ne le sait pas Scott.

_ Et bien dis-le-lui, ce sera rÃ©glÃ©.

Le druide Ã©mit un rire dÃ©sabusÃ©.

_ Si seulement c'Ã©tait aussi simple. Scott. Ne va pas croire tout ce qu'on raconte Ã propos des Ã¢mes sÅ“urs. Ce n'est pas : Â« Ils se sont vus, ils ont su, ils ont remuÃ© ciel et terre pour Ãªtre ensemble Â». Enfin pas toujours. Pourquoi tu crois que beaucoup de couples ayant le coup de foudre se sÃ©parent au bout de quelque temps ? Ce qu'ils ressentent est tellement intense que Ã§a leur fait peur. Ils prÃ©fÃ¨rent Ãªtre avec quelqu'un qu'ils aiment moins pour ne pas ressentir la peur de souffrir s'ils venaient Ã tout perdre. D'autres ne sont simplement pas prÃªts. Mais Ãªtre Ã¢mes sÅ“urs ne signifie pas toujours s'aimer. Il y a tellement de nuances, de palettes d'Ã©motions mais la constante est, que c'est toujours terriblement intense. Au point que Ã§a part souvent en un grand n'importe quoi.

Mais on n'est pas toujours vouÃ© Ã un : Ils vÃ©curent heureux ! Et Derek ! Derek est hÃ©tÃ©ro, il me l'a trÃ¨s bien fait comprendre aprÃ¨s qu'on ait couchÃ© ensemble.

_ Vous !

_ Pas la peine d'en faire un drame, c'est le lien. Et puis... il ne se souvient de rien, c'est le loup qui avait le contrÃ´le. Au moins lui, il a conscience des choses.

_ Mais ! Alors, Ã§a veut dire que tu vas faire ce rituel dont tu parles. Ce n'est pas dangereux ? Tu t'apprÃªtes Ã rompre le fil, je suis sÃ»r rien qu'en le lisant que le plan B ne va pas me plaire.

_ Scott. Il faut que je le rompe avant qu'il n'atteigne Derek.

_ Mais qu'il l'atteigne bon Dieu ! Si Ã§a peut lui faire comprendre ton importance dans sa vie !

_ Non, Scott, tu ne comprends pas. Ce fil nous rattache l'un Ã l'autre oÃ¹ que nous soyons, mÃªme morts. Si tu te sers de tes yeux et que tu te concentres fort tu pourras le voir accrochÃ© Ã ton petit doigt gauche. Mais il est trÃ¨s difficile de l'observer longtemps.

_ Pourquoi tu veux le rompre, alors ? C'est irrÃ©versible ton truc ?

_ Oui.

_ Stiles. Qu'est-ce qui justifie que tu veuilles rompre un lien pareil ? Qu'est-ce qui pourrait l'atteindre ?

_ La mort. DÃ©finitive. La dÃ©sintÃ©gration de nos deux Ãªtres, plus de rÃ©incarnation. Alors, quitte Ã disparaÃ®tre, autant le sauver lui.

_ Mais qu'est-ce que tu racontes ? Tu vas trouver ce familier dont tu parles et tout ira bien.

_ Ce n'est pas aussi simple.

_ Pourquoi ? commenÃ§a Ã s'Ã©nerver le loup.

_ Parce que... Trouver un familier n'est que la premiÃ¨re Ã©tape. Pour lancer ce genre de sort, il faut avoir instaurÃ© une relation de confiance avec lui. J'aurais pu, il y a neuf ans, mais j'ai eu peur.

_ Pourquoi ? Pourquoi tu ne peux pas faire simple ? Il faut toujours que tu compliques les choses ! cria franchement Scott, passant ses nerfs sur son ami, ivre d'inquiÃ©tude. Il sentait ce que le druide Ã©tait en train de lui annoncer Ã demi-mot.

_ C'est un esprit renard.

Scott se tourna d'un bloc vers l'hyperactif, bouche bÃ©e et statufiÃ© devant la nouvelle. Il ne savait pas quoi dire. Neuf ans en arriÃ¨re, Stiles sortait Ã peine de sa possession avec le Nogitsune, il avait tuÃ© quelqu'un et il mourait de culpabilitÃ©, figÃ© par la peur

d'avoir Ã tuer de nouveau.

_ Alors, il nous reste quelle option ? C'est quoi le plan C ?

_ Il n'y a pas de plan C, Scott.

_ Et quoi ? Je suis presque sÃ»r que le fait que tu aies besoin d'un familier pour ce rituel est suffisant pour que je m'inquiÃ¨te parce que tu n'as PAS de familier.

Stiles se redressa du canapÃ© et s'avanÃ§a doucement vers le loup. Scott savait qu'il cherchait ses mots. Qu'il ne savait pas quoi faire. Non. Comment le dire. Stiles avait peur.

_ Scott. Je suis dÃ©jÃ en train de mourir. Le rejet de Derek me tue. De maniÃ¨re tout aussi littÃ©rale que mÃ©taphorique.

_ On va aller voir Deaton. Je suis sÃ»r qu'il y a une solution que tu n'as pas encore trouvÃ©e. Avec tout le respect que je te dois Stiles, tu es concernÃ© par cette histoire et..

_ Non Scott. Il n'y a aucune autre solution. Je planche dessus depuis deux semaines, si ce n'est plus.

Scott le regarda, cherchant le mensonge dans ses yeux, se concentrant sur son rythme cardiaque. Mais force Ã©tait de constater que Stiles disait la vÃ©ritÃ©. Il commenÃ§a Ã secouer la tÃªte de gauche Ã droite en signe de refus.

_ Nooon, non ! protesta-t-il en repoussant Stiles.

Les larmes lui montaient aux yeux alors que son ami le maintenait pour l'obliger Ã venir contre lui. Mais il Ã©tait plus fort et se dÃ©tacha de son emprise.

_ Dis-moi que c'est faux ! ordonna-t-il en colÃ¨re contre le druide et Stiles secoua la tÃªte, incapable de lui mentir.

Il aperÃ§ut la main noircie de Stiles et il comprit qu'il n'y Ã©chapperait pas. Il s'approcha de l'hyperactif et le saisit par les Ã©paules.

_ Stiles, Ã©coute. Ã‰coute-moi. Je vais te mordre. Je sais qu'il y a un risque...

_ Non, non Scott. La morsure, mÃªme si elle prend, ne me sauvera pas. C'est mon Ã¢me qui meurt. Le Darach a gagnÃ©, souffla le druide comme un secret tragique.

Scott le relÃ¢cha, brÃ»lÃ© par ses mots.

_ Je, JE REFUSE ! Tu entends ? Tu n'as pas le droit de prendre cette dÃ©cision tout seul. TU N'AS PAS LE DROIT ! Le Darach ne gagnera pas. Je... Stiles...

Scott se laissa tomber au sol, les larmes brouillant totalement sa vue, alors que des gÃ©missements plaintifs Ã peine humains s'Ã©chappaient de sa gorge. Stiles, mortifiÃ© par l'Ã©tat de son frÃ¨re de cÅ“ur le ramassa dans une Ã©treinte maladroite en lui soufflant des Â« dÃ©solÃ© Â» plein de sanglots mal contenus.

_ Je ne veux pas te perdre. Toi plus que quiconque. Tu es ma seule famille...

Stiles se mordit la lÃ¨vre. Ne se souvenant que trop de la mort prÃ©maturÃ©e de Melissa. Puis de celles de Liam, et de Hayden, et de tous les autres ensuite. Ne laissant qu'une traÃ®nÃ©e de cadavres derriÃ¨re eux, coupables d'Ãªtre ce qu'ils Ã©taient. Apportant de maniÃ¨re alÃ©atoire, la mort sur leur sciage. Il resserra son Ã©treinte , se plaquant contre son ami dÃ©sespÃ©rÃ© d'Ãªtre la cause de ses futures souffrances. Mais Scott se dÃ©fit de son accolade, le regard dÃ©terminÃ©.

_ Je vais voir Derek. Je vais lui parler.

_ Quoi ? Non ! protesta Stiles en essuyant ses larmes Ã la hÃ¢te.

_ Si Stiles, il faut tenter le tout pour le tout.

_ Et tu crois quoi ? Tu vas lui dire que nous sommes des Ã¢mes sÅ“urs et il va m'aimer comme par magie ? Tu ne peux pas forcer les sentiments des gens !

_ Tu ne sais pas ce qui se passera tant que l'on ne lui en parle pas. Tu l'as dit toi-mÃªme. Son loup a conscience de la situation, c'est un bon dÃ©but.

_ Non Scott. Tu ne lui en parleras pas.

Le ton de Stiles Ã©tait dur. Soudain, il attrapa le crÃ¢ne du loup Ã deux mains et le regarda droit dans les yeux. Toute la peine du monde y reposant.

_ Je suis dÃ©solÃ© buddy.

_ Stiles qu'est-ce que...

Scott s'Ã©vanouit, Stiles avait commencÃ© Ã psalmodier des incantations incomprÃ©hensibles au commun des mortels.

_ Tu ne dois pas te souvenir de cette conversation, finit Stiles dans un souffle alors qu'il regardait son ami inconscient.

* * *

><p>Rendez vous le 2704 pour la suite et fin. (si rÃ©clamation, c'est un problÃ¨me de correction interrompu, avec un peu de chance se sera plus tÃ´t, nous verrons bien)_

_Je sais, cette fin Ã invitÃ©e Cliff Ã prendre le thÃ©. _

_Laissez un petit message, je vous promets, je mords pas, mais souvenez vous... Je tiens la fin en otage, alors... Pas de tentative d'homicide sur ma personne _

A bientÃ´t mes choux, ne vous aime !

2. Partie 2

Bonjour les louveteaux!

Oui, oui, je connais l'heure! De retour pour la deuxiÃ¨me partie de cette histoire

Je vous remercie tous pour les favoris, followers, review, je crois avoir rÃ©pondus Ã tous. Cet accueil, m'a, vraiment fait chaud au cÅ“ur, merci encore. Merci pour votre patience Ã©galement, vous le mÃ©ritez et j'espÃ¨re que cette deuxiÃ¨me partie seras Ã la hauteur de la premiÃ¨re.

_Merci Ã Sham et Calli (Euhm oui, si tu passe par lÃ , je suis dÃ©solÃ©, j'ai un truc avec les sobriquets et je crois que Ã§a va rester dans ma bouche dÃ¨s que je voudrais parler de toi) Pour ceux qui se demande qui sont ces deux merveilleuses bÃªtas, ce sont Amalko (qui a tellement de pseudonyme qu'on s'y perd un peu :)) et Calliope. _

Sur ceux je ne vais pas vous retenir davantage en palabres envahissantes

Bonne lecture!

* * *

><p>Partie 2

Celui qui meurt de chagrin, meurt d'amour...

* * *

><p>Quand Scott se rÃ©veilla Ã cÃ´tÃ© de ZoÃ©, il avait la terrible impression d'avoir oubliÃ© quelque chose. Il avait la tÃªte dans un brouillard Ã©pais et il avait Ã la fois l'impression qu'elle ondoyait. Quand il essayait de rÃ©flÃ©chir Ã ce qui lui Ã©chappait, cette sensation nÃ©buleuse s'intensifiait, l'empÃªchant de se concentrer. Il regarda sa femme, encore profondÃ©ment endormie et dÃ©cida de se lever. Il traÃ®na des pieds jusqu'Ã la cuisine en se grattant la nuque, bÃ¢illant ostensiblement, prÃªt Ã se recoucher. Il enclencha la machine Ã cafÃ© qu'il venait de prÃ©parer mÃ©caniquement et sourit quand il sentit deux bras passer dÃ©licatement autour de sa taille.<p>

_ Tu es rentrÃ© Ã quelle heure hier soir ? demanda-t-elle la voix encore pÃ¢teuse de sommeil.

_ Je ne sais pas.

_ Stiles va bien ?

Scott saisit les deux bras pour les maintenir en place et se tourna vers ZoÃ© interloquÃ©.

_ Je suis allÃ© voir Stiles ?

La jeune femme fronÃ§a les sourcils et rÃ©pondit prudemment.

_ Oui Scott, juste aprÃ¨s avoir dÃ©posÃ© tes affaires. Tu voulais voir avec lui s'il avait avancÃ© ses recherches.

Scott se rappelait trÃ¨s bien de son arrivÃ©e dans l'appartement mais dans ses souvenirs Ã lui, il Ã©tait rentrÃ© tard et avait dÃ©cidÃ© qu'il irait voir le druide le lendemain.

_ ZoÃ©, je suis rentrÃ© Ã quelle heure ?

_ Scott, tu es bizarre, que se passe-t-il ? interrogea sa femme, inquiÃ¨te.

_ Justement c'est ce que j'essaie de comprendre.

Il s'installa Ã table et ZoÃ© lui rÃ©vÃ©la qu'il Ã©tait rentrÃ© un peu avant midi. Il cÃ©da face aux questions de la jeune femme et la rassura du mieux qu'il put. Il se doutait bien que le druide Ã©tait Ã l'origine de son Ã©tat, mais il savait Ã©galement que son ami ferait tout pour garder sous scellÃ©s ce qu'il avait effacÃ© de sa psychÃ©. Il se mit Ã rire, d'un de ses rires jaunes et impressionnÃ©s Ã la fois. Stiles le surprendrait toujours, mais quelque chose au fond de lui, lui soufflait que les raisons de son frÃ¨re de cÅ“ur devaient Ãªtre immensÃ©ment inquiÃ©tantes pour qu'il en vienne Ã de telles extrÃ©mitÃ©s. Il se redressa d'un bond, surprenant ZoÃ© par la soudainetÃ© de son geste et courut presque jusqu'Ã son tÃ©lÃ©phone. Il le trouva, posÃ© sur la table basse et le saisit prÃ©cipitamment pour chercher un numÃ©ro dans son rÃ©pertoire. Il le posa contre son oreille, attendit que les tonalitÃ©s s'enclenchent en regardant sa belle apparaÃ®tre contre le chambranle de leur porte, l'esprit rongÃ© par les questions. RÃ©pondeur. Il rÃ¢la pour lui mÃªme et chercha un autre contact. Trois tonalitÃ©s plus tard, on dÃ©crocha.

_ Malia ? Vous avez quinze minutes pour vous rendre prÃ©sentable, j'arrive. C'est Stiles. Je crois qu'on a un sÃ©rieux problÃ¨me sur les bras.

Quand il arriva chez les deux jeunes femmes, Lydia Ã©tait dÃ©jÃ tellement belle qu'il se doutait qu'elle Ã©tait affairÃ©e dans la salle de bain quand il avait tentÃ© de la joindre. Elle avait ce regard qui voulait dire qu'elle avait des informations pour lui. Isaac Ã©tait dÃ©jÃ sur les lieux, il buvait un cafÃ© avec Malia, qui elle, traÃ®nait encore en survÃªtement, les cheveux broussailleux et la mine marquÃ©e par le sommeil pas tout Ã fait envolÃ©. Avec Stiles et Derek, ces trois-lÃ Ã©taient bien tout ce qu'il lui restait de sa meute passÃ©e. Et il devait bien avouer qu'il leur accordait une attention bien plus particuliÃ¨re qu'Ã tous les autres. Souhaitant garder cette cellule intacte. Il n'avait que peu de considÃ©ration pour la compagne d'Isaac ou les autres membres de la meute qui s'Ã©taient greffÃ©s au fur et Ã mesure du temps pour des raisons diverses. Non pas qu'il les laisserait mourir sans sourciller mais ces cinq-lÃ Ã©taient particuliÃ¨rement importants pour son Ã©quilibre mental, mÃªme davantage que ZoÃ©. C'est dire la maniÃ¨re dont il considÃ©rait ses prioritÃ©s.

Malia finit par rejoindre Lydia dans le petit fauteuil Ã©triquÃ© dans lequel elle attendait son Alpha depuis dix minutes et se colla Ã elle le plus qu'elle put tout en logeant son nez prÃ¨s de son oreille, tout contre son cou. Les pertes rÃ©pÃ©tÃ©es avaient eu aussi cet effet sur chacun d'eux. Et Malia pouvait se montrer trÃ¨s envahissante envers sa conjointe. Bien que celle-ci ne semblÃ¢t jamais rÃ©ellement s'en plaindre.

Ils s'installÃ¨rent tous dans des siÃ¨ges ou le canapÃ©, se regardant un peu en chien de faÃ¯ence, se demandant lequel dÃ©gainerait sa mauvaise nouvelle en premier. Scott inspira, dÃ©cidant d'en finir au plus vite.

_ Stiles ...

_ Est en train de mourir.

Tous se turent Ã la rÃ©vÃ©lation de la Banshee. Scott s'en doutait. Stiles ne lui aurait jamais effacÃ© la mÃ©moire si cela n'avait pas Ã©tÃ© quelque chose de cette envergure, mais l'entendre, lui fit l'effet d'un coup de poignard. ZoÃ©, se sentit soudain trÃ¨s mal, connaissant le lien particulier qui unissait le petit groupe et plus exactement celui de Stiles et Scott, elle ne savait pas vraiment quoi faire de cette information. Comme tous les autres semblait-il. Elle voyait chacun d'entre eux retenir les Ã©motions lourdes douloureuses et pesantes qui les envahissaient. Mais Scott finit par se ressaisir et , gagnÃ© par une dÃ©termination sans Ã©gal, il reprit la parole.

_ Il m'a effacÃ© la mÃ©moire Lydia. Je pense, je pense qu'il va faire une connerie.

_ Le mot est faible Scott. Il va procÃ©der Ã un rituel, sacrifiant son existence immortelle, son Ã¢me, pour sauver celle de Derek. Et il va le faire Ã un moment bien particulier.

_ Ce soir, il va le faire ce soir.

_ Oui. Pendant la pleine lune.

_ On doit l'en empÃªcher, faire quelque chose.

Il se redressa pour faire les cent pas tout le long de l'assise sous le regard inquiet de ZoÃ©.

_ Tu sais bien que depuis qu'il est un druide, Stiles est plus douÃ© que moi au jeu du Â« trouvons le Nemeton Â»

_ Peu importe ! Nous avons la journÃ©e pour le trouver et Stiles ne se doute pas que nous savons ce qu'il veut faire. Je suis sÃ»r qu'il se lance dans un plan compliquÃ© alors qu'il y a des solutions beaucoup plus simples. Je lui offrirai la morsure, s'il le faut.

Lydia, qui semblait si apathique depuis le dÃ©but de la conversation, devint soudain plus grave.

_ Scott. Tu dois le savoir. Les chances de survie de Derek et Stiles sont trÃ¨s minces. Leurs Ã¢mes sont dÃ©jÃ en train de se dÃ©sagrÃ©ger pour disparaÃ®tre entiÃ¨rement.

Scott retomba lourdement sur le canapÃ©.

_ Quoi ? souffla-t-il incrÃ©dule.

_ C'est le Darach, Scott, je vous avais demandÃ© de m'emmener avec vous. Mais comme d'habitude, vous n'en avez fait qu'Ã vos tÃªtes tous les deux, souffla la jeune femme, amÃ¨re.

_ Non Lydia, je suis d'accord que l'on ne fait pas toujours ce qu'il faut mais ne pas t'emmener avec nous Ã©tait vraiment une bonne dÃ©cision, rÃ©pliqua Scott agacÃ©.

_ Franchement Scott, tu ne crois pas que ce genre de dÃ©cision me revient, j'aurais pu...

_ Tu aurais pu quoi Lydia ?! Rien du tout ! C'Ã©tait un Darach, c'Ã©tait le domaine de Stiles ! Au mieux, Alan aurait pu venir avec nous ! Mais il a raccrochÃ©, Lydia ! Et je ne suis pas toujours d'accord avec Stiles, mais t'Ã©carter de cette mission Ã©tait une PUTAIN de bonne idÃ©e ! MERDE ! Tu es importante ! Tu entends ?! Plus que moi ! Plus que Stiles ! Tu es une des rares Banshees encore en vie ! Dois-je te rappeler que nous avons dÃ©jÃ failli te perdre ? Tu dois vivre !Tu n'as mÃªme pas idÃ©e du dÃ©sastre que nous avons failli vivre ! tempÃªtait Scott en brassant l'air de ses bras comme un forcenÃ©.

_ Nous SOMMES DEJA EN TRAIN DE LE VIVRE SCOTT ! ET JE T'INTERDIS DE DECIDER A MA PLACE ! JE FAIS PARTIE DE CETTE MEUTE ! JE NE VEUX PAS VIVRE DANS CES CONDITIONS ! VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT ! Vous n'avez pas le droit de dÃ©cider que ma vie a plus de valeur que la vÃ´tre, acheva-t-elle la voix brisÃ©e par le chagrin. Je ne veux pas qu'il meure Scott... Surtout pas lui, pleurait-elle impuissante sous le regard confus de l'alpha.

_ Nous allons trouver une solution Lydie, essaya de la rassurer Scott.

_ Pour Ã§a, il aurait fallu savoir ce que le Darach a lancÃ© comme sort pour pouvoir l'annuler ! Et mÃªme ainsi, ce n'est pas certain !

_ Mais Derek m'a dit que Stiles avait effacÃ© la mÃ©moire du Darach pour annihiler chez lui tout dÃ©sir de pouvoir.

_ Bien sÃ»r qu'il l'a fait, il a fait exactement ce qu'il Ã©tait censÃ© faire. Et de toute maniÃ¨re, mÃªme si le Darach avait eu toute sa mÃ©moire, il n'aurait Ã©tÃ© d'aucune aide. Ce sort, Scott, a Ã©tÃ© lancÃ© pour lui permettre de retrouver ses capacitÃ©s et sa mÃ©moire Ã la mort de Stiles. Tu te doutes qu'il ne nous aurait pas Ã©tÃ© utile pour deux sous. Mais Stiles a mieux fait les choses qu'il ne le pense et il ne recouvrera jamais une once de tellurisme en lui.

_ Alors, demanda Scott en passant une main dans ses cheveux fÃ©brile, que nous reste-t-il pour les sauver ?

_ Un miracle Scott, un miracle.

* * *

><p>OoO<p>

* * *

><p>Isaac Ã©tait passÃ© voir Derek, plutÃ´t soucieux de savoir comment il allait. Ce dernier Ã©tait rÃ©guliÃ¨rement distrait quand ils discutaient. Il semblait rÃ©flÃ©chir Ã toutes sortes de choses et ne se sentait que peu concernÃ© par les rÃ©unions ou tout ce qui

touchait de prÃ¨s ou de loin les occupations de meute. En quelques mots, Derek devenait peu Ã peu l'ombre de lui mÃªme. Mais si quelqu'un prononÃ§ait le nom de Â« Stiles Â», ses rÃ©actions Ã©taient diverses. Allant de l'Ã©veil intÃ©ressÃ© Ã la colÃ¨re ravageuse.<p>

Quand il rentra dans le loft, il trouva son crÃ©ateur assis sur le canapÃ© l'air nÃ©buleux et perdu dans ses pensÃ©es... encore. Son pied battait la mesure de maniÃ¨re fÃ©brile contre le parquet sombre alors qu'il avait la tÃªte enfoncÃ©e dans ses mains.

_ Derek?

Le loup sursauta violemment, sur le qui-vive. Ses yeux luisaient d'un jaune fade, pour ne pas dire, Ã©teint. Ce qui fit reculer Isaac de deux pas. Et l'aÃ®nÃ© dÃ©tournait dÃ©jÃ le regard. Derek se sentait aigri et frustrÃ©. Toute cette histoire prenait une ampleur qui le dÃ©passait totalement. Et Stiles qui s'enfermait dans sa tour d'ivoire. Impossible de pouvoir lui adresser la moindre parole pour connaÃ®tre l'avancÃ©e de ses recherches. Mais qu'allait-il advenir d'eux ?

_ Derek, ton loup...

_ Je suis en train de le perdre.

_ Depuis quand ?

Derek rÃ©flÃ©chit, depuis quand ? Depuis sa derniÃ¨re dispute avec Stiles, peut-Ãªtre mÃªme un peu avant. Il ne savait pas vraiment dire, quand exactement son loup et lui avaient commencÃ© Ã se dissocier pour finir par le voir disparaÃ®tre peu Ã peu, mais il sentait que ce n'Ã©tait pas comme la derniÃ¨re fois. Il y avait quelque chose de bien plus dramatique dans cette perte- lÃ .

_ Derek... Je ne sais pas si je devrais te le dire mais...

_ Isaac, tu en a trop dit. Crache le morceau.

_ C'est Stiles.

A peine le nom prononcÃ©, il avait retenu toute l'attention de son aÃ®nÃ©. Il se lÃ©cha les lÃ¨vres, gÃªnÃ© et inquiet de sa rÃ©action. Il ne savait pas trop comment annoncer ce qu'il avait Ã lui dire et il se fustigeait lui mÃªme d'avoir voulu le tenir au courant des nouvelles. L'ancien Alpha ne se rendait pas compte de l'importance qu'avait Stiles dans sa vie. De ce qu'il Ã©veillait en lui quand ils Ã©taient dans la mÃªme piÃ¨ce. Ã‡a avait toujours Ã©tÃ©... dÃ©mesurÃ© entre eux. Mais malgrÃ© tout, on pouvait les observer, tour Ã tour, cherchant la prÃ©sence de l'autre, son assentiment, son aide. Il trouvait presque dommage que Derek n'ouvre pas les yeux.

_ Il a trouvÃ© une maniÃ¨re de te sauver..

_ C'est vrai ? interrogea Derek, l'espoir revenant triplement au galop.

_ Ne te rÃ©jouis pas trop vite, il ne sauvera que toi. Seulement toi.

_ Qu'est- ce que tu es en train de me dire ?

_ Il va donner sa vie pour sauver la tienne.

_ Je... Je ne comprends pas... Pourquoi ?

_ Vous Ãªtes en train de mourir tous les deux Derek, il prend les devants pour en sauver un.

Derek Ã©tait totalement immobile depuis l'annonce, incapable de bouger. Il se sentait terriblement mal et il grimaÃ§a alors que son loup s'essoufflait un peu plus. La connexion entre eux se faisait de plus en plus faible Ã mesure que le temps passait mais il lui semblait que plus il rejetait le druide et pire c'Ã©tait. Il sentait des sueurs froides envahir tout son corps. Son cÅ“ur s'affolait et sa gorge se bloquait. Il comprit qu'il pleurait quand sa vue se brouilla et que deux stries chaudes traversÃ¨rent ses deux joues. Stiles allait se sacrifier... pour lui.

_ Quand ?

Sa voix Ã©tait rocailleuse et chargÃ©e d'Ã©motions.

_ Ce soir.

* * *

><p>OoO<p>

* * *

><p>Lydia tremblait. Elle essayait de le cacher comme elle le pouvait mais la peur l'habitait entiÃ¨rement, la panique plus exactement. Et mÃªme si elle savait que la panique Ã©tait un sentiment dÃ» Ã l'effet de groupe, elle n'arrivait pas Ã se raisonner, ni Ã se calmer. LÃ , elle pouvait dire sans mal qu'elle paniquait. Elle avait l'impression d'Ãªtre de retour Ã l'adolescence, quand, impuissante face Ã Peter elle s'Ã©tait laissÃ©e dÃ©vorer. Elle n'arrivait pas Ã se concentrer pour retrouver le Nemeton. La crainte d'arriver trop tard, de ne rÃ©ussir Ã rien la bloquait totalement et elle avait l'impression de respirer du papier de verre. Stiles.<p>

Stiles Ã©tait si important pour elle. Il Ã©tait son meilleur ami, il avait Ã©tÃ© son amant, il Ã©tait son confident, son guide, sa famille. Il avait toujours Ã©tÃ© prÃ©sent, plus encore avec le dÃ©cÃ¨s de sa mÃ¨re, et si elle ne s'Ã©tait pas dÃ©couvert un amour sans borne pour la jeune coyote, elle aurait probablement fondÃ© une famille avec lui. Elle ne savait pas vraiment pourquoi, mais elle avait toujours aimÃ© la maniÃ¨re qu'il avait d'Ã©voluer dans la meute. Toujours attentif Ã chaque membre la composant, une oreille attentionnÃ©e pour certains, des gestes de tendresse pour d'autres, des paroles rÃ©confortantes dissÃ©minÃ©es ici et lÃ . Il Ã©tait un pilier important. Il avait rÃ©ellement pris la place d'Ã©missaire. C'Ã©tait toujours vers lui que l'on se tournait pour des conseils, pour apprendre, pour comprendre. Il Ã©tait comme Ã§a, il avait une Ã©tincelle hors du commun. Et elle ne se pardonnerait pas de n'avoir rien pu faire pour le sauver. Elle aurait voulu qu'il soit lÃ , qu'il lui dise quoi faire, comment se concentrer, comment respirer. Elle aurait voulu qu'il aille bien, qu'ils ne soient pas lÃ , en pleine nuit, dans la forÃªt, en train de le chercher pour l'empÃªcher de se

tuer. Elle aurait voulu que le surnaturel n'existe pas et qu'elle n'ait qu'Ã s'inquiÃ©ter de savoir combien de fois il tomberait dans les escaliers le lendemain. Mais aucun de ses souhaits ne se rÃ©aliserait ce soir-lÃ .

_ Lydia, je t'en prie, fais quelque chose, concentre- toi, la nuit vient de tomber ! criait Scott complÃ¨tement fou.

_ Scott ! Calme- toi ! Ce n'est pas en lui criant dessus que tu vas faire avancer les choses, intervint Malia mÃ©contente.

Alors que Scott s'apprÃªtait Ã rÃ©pliquer, Isaac se plaÃ§a entre les filles et lui.

_ Scott, je vais m'en occuper, essaie de pister son odeur, je m'occupe d'elle. Tu n'arriveras Ã rien en restant lÃ Ã attendre, essaie de te changer les idÃ©es.

L'alpha observa son bÃªta un instant avant de se dÃ©tourner, frustrÃ© par la tournure des Ã©vÃ©nements. Il se concentrait comme il pouvait sur l'odeur de son frÃ¨re de cÅ“ur mais il devait reconnaÃ®tre que Malia Ã©tait sensiblement plus douÃ©e que lui dans ce domaine. Il avait l'impression de tourner en rond. Et les autres qui ne revenaient pas. Il avait envie de hurler Ã la lune tant son dÃ©sarroi Ã©tait grandissant. Il voyait peu Ã peu ses chances de sauver le druide s'amenuiser et cette crainte le rendait agressif.

_ C'est par lÃ , annonÃ§a une voix fantomatique.

Derek Ã©tait venu. Il avait le teint blafard et semblait tourmentÃ© comme jamais. Ses yeux Ã©taient entourÃ©s de cernes rougis, ses traits Ã©taient creusÃ©s d'inquiÃ©tude et il se demandait lui-mÃªme comment il arrivait encore Ã faire un pas devant l'autre, tellement cette situation le mortifiait. L'alpha le regardait, soucieux. Derek donnait l'impression qu'il allait disparaÃ®tre Ã tout instant. Cependant il le suivit tout de mÃªme, ne sachant pas tellement s'ils Ã©taient sur la bonne voie ou non, mais le bÃªta restait ,en cet instant, son seul espoir de retrouver le druide.

Quand ils arrivÃ¨rent devant le Nemeton, Stiles avait dÃ©jÃ entamÃ© le rituel depuis longtemps. Scott se prÃ©cipita vers son ami alors que Derek restait en retrait, spectateur de cette dÃ©liquescence, sans savoir quoi faire pour tout interrompre. Il regardait Scott scruter le cercle bleutÃ© tout autour de la souche, Ã©tudiant ses chances de pouvoir atteindre l'Ã©missaire tandis que ce dernier continuait ses incantations, imperturbable. Il avait des runes dessinÃ©es sur tout le corps pour l'occasion. Elles Ã©taient aussi luisantes que le Nemeton, chargÃ©es de magie et de fatalitÃ©.

_ STILES ! STILES ARRETE ! ON VA TROUVER AUTRE CHOSE ! JE TE LE PROMETS ! REVIENS ! cria Scott dans l'espoir que ses paroles atteignent son ami Ã travers le cercle.

Stiles se tourna vers Scott et plongea son regard dans le sien en secouant la tÃªte de gauche Ã droite. L'alpha pouvait voir les yeux inondÃ©s de larmes de son ami. Scott pouvait y lire tellement de choses que son souffle se coupa. L'amour, la rÃ©signation, la tristesse, la dÃ©votion, l'abandon et la dÃ©termination. Stiles se dÃ©tourna de son ami et l'alpha cria de rage en se heurtant au cercle de magie. Isaac, Malia et Lydia venaient Ã peine d'arriver parmi

eux. Le druide regarda le ciel Ã©toilÃ© une derniÃ¨re fois, posa sa main gentiment contre la paroi invisible en signe d'excuse et ouvrit la bouche pour prononcer les derniÃ¨res formules du rite.

_ Non ! Non, non, non, non,non ! Stiles ! cria Scott, se blessant contre cette magie ancienne qui l'empÃªchait d'atteindre son ami.

_ STIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIILES ! hurla Lydia en s'Ã©croulant au sol, ravagÃ©e de tristesse.

L'Ã©missaire venait de retomber contre la souche dans un bruit mat. Il n'y avait rien d'impressionnant dans la mort de Stiles. Pas d'effusion de sang ou de chairs, pas d'os fracturÃ©, pas de teint terreux. Rien n'aurait pu indiquer que Stiles n'Ã©tait pas juste endormi, si ce n'est son dernier souffle s'Ã©chappant d'entre ses lÃ¨vres alors que Derek reprenait de la vigueur. Quand il sentit son loup s'Ã©veiller de nouveau, sa rÃ©action fut si saisissante que l'homme dut cÃ©der la place Ã la bÃªte. DÃ©chirÃ© en deux par la douleur de cette perte dÃ©finitive.

Scott qui avait grimpÃ© la souche, balbutiant son refus et son dÃ©sespoir, osait Ã peine toucher le corps encore chaud de son ami dÃ©funt. Les larmes perlaient sur le visage dÃ©tendu du druide et Scott se rappela vite Ãªtre asthmatique. Alors que son souffle se faisait douloureux dans sa cage thoracique, il posa une main tremblante contre le corps mou devant lui. Sa main se resserra contre le tissu et il finit par hurler, bouleversÃ© de larmes et de sanglots sans fin. Malia, qui tenait Lydia dans ses bras comme une forcenÃ©e, dÃ©tourna le regard en souhaitant devenir sourde. AccablÃ©e par cette peine dÃ©bordante et suffocante. Isaac lui, tentait de tenir le choc, compartimentant ses Ã©motions comme Chris le lui avait appris pour Ãªtre fort, le pilier dont tout le monde aurait besoin, pour ne pas plonger dans la folie. Pour rester en vie.

Stiles Ã©tait mort. Il Ã©tait mort pour sauver l'un des leurs et quand le loup de Derek tenta d'approcher le corps sans vie, la colÃ¨re de Scott prit un ascendant effrayant sur l'alpha blessÃ©.

_ Toi ! cria le jeune loup, la voix vibrant de rage.

Il se redressa si vite que personne ne rÃ©agit. Il l'attrapa et lui colla une droite si magistrale que Derek vola sur quelques mÃ¨tres.

_ Tu avais juste Ã reconnaÃ®tre le lien ! Tu devais juste ! JUSTE ! RECONNAÃŽTRE QUE TU L'AIMAIS !

La mort du druide lui avait rendu tous ses souvenirs et maintenant sa rancÅ“ur envers son bÃªta de tÃªte n'avait plus de limites. Il le coinÃ§a entre ses deux pieds et se pencha sur lui, vif et mortellement dÃ©terminÃ© Ã en dÃ©coudre. Le visage du bÃªta se dÃ©formait peu Ã peu sous la folie de son alpha, subissant, dans une culpabilitÃ© Ã©prouvante, toute la calamitÃ© des Ã©vÃ©nements. Il n'aurait pas voulu vivre une seconde de plus, surtout pas sÃ©parÃ© de son compagnon. Alors qu'il se laissait lentement emporter par la mort, il n'avait pas supportÃ© d'Ãªtre forcÃ© Ã vivre de la pire maniÃ¨re qu'il fÃ»t pour un loup. Elle Ã©tait belle sa punition. Et il ne pouvait que se repentir de n'avoir pas su faire comprendre Ã l'homme les raisons du loup. Scott ne comptait pas ses coups, ni le sang qui se dÃ©versait et Isaac dut intervenir pour les sÃ©parer.

Scott n'Ã©tait plus capable de raisonner correctement. Il grognait et grondait contre le loup au sol qui gÃ©missait de tristesse et de douleur. L'alpha n'en finissait plus de crier les pires horreurs comme un dÃ©ment. DÃ©versant son venin, tentant parfois de se dÃ©faire de l'emprise d'Isaac, mais sa colÃ¨re Ã©tait tellement aveuglante, qu'il n'Ã©tait pas difficile pour l'autre loup de le contenir dans un Ã©tau de fer. Scott s'Ã©puisait peu Ã peu dans les bras de son ami et finit par pleurer comme un l'enfant qu'il avait oubliÃ© d'Ãªtre. La mort de tous les autres membres de sa meute ne lui avait pas paru aussi insurmontable. MÃªme celle d'Allison. Il s'accrochait Ã Isaac en demandant Â« Pourquoi Â» ,laissant libre court Ã toutes ses Ã©motions.

Alors que Scott commenÃ§ait seulement Ã se calmer, les yeux lointains et le cÅ“ur Ã©teint, amorphe dans les bras solides du loup blond, seulement distrait par la respiration sifflante de Derek, il redressa vivement la tÃªte quand il entendit un son Ã©tranger le remplissant d'espoir.

Tous se tournÃ¨rent vers le Nemeton. Ce qu'ils observÃ¨rent alors les laissa hÃ©bÃ©tÃ©s. Sur Stiles se tenait un renard lumineux et blanc, le front striÃ© de traits rouges. Ses queues aÃ©riennes et vaporeuses battaient doucement l'air et il semblait Ã peine reposer contre le corps sans vie. Il donnait l'impression de flotter dans le vide alors que son museau se posait dÃ©licatement contre la bouche du dÃ©funt.

Un esprit renard, le familier de Stiles.

Les yeux de l'animal s'ouvrirent en synchronie parfaite avec le druide. Celui-ci cherchait dÃ©sespÃ©rÃ©ment Ã respirer. Alors qu'il se redressait, le renard nagea dans l'air pour se dÃ©gager de l'espace vital de son maÃ®tre et se dÃ©posa gracieusement Ã ses cÃ´tÃ©s. Stiles s'Ã©tait penchÃ© vivement sur le cÃ´tÃ© pour tousser comme un tuberculeux, incapable de reprendre prise sur son corps sous le regard imperturbable de l'esprit assis face Ã lui. L'animal s'approcha doucement de son visage et posa son front contre celui de l'Ã©missaire et soudain tout redevint paisible dans le corps de ce dernier. Il s'endormit, Ã©puisÃ©, sous le regard Ã©bahi et incrÃ©dule de tous ces spectateurs involontaires.

Ce jour-lÃ , ils assistÃ¨rent tous Ã un miracle.

* * *

><p>OoO<p>

* * *

><p>L'Ã©tÃ© Ã©tait arrivÃ©. Stiles s'installa contre un tilleul tout en vÃ©rifiant que sa glace ne lui coulait pas sur les doigts. Il la lÃ©cha sur les cÃ´tÃ©s avant de reposer sa tÃªte contre le tronc. Il se concentrait sur le bruit des sauterelles, les yeux fermÃ©s, mais son attention se reporta vite sur le flux d'Ã©nergie circulant dans le vÃ©gÃ©tal. Stiles avait changÃ© depuis qu'il Ã©tait mort. Il pouvait entendre la vie grouiller, peu importe oÃ¹ elle se trouvait, il voyait des choses qu'il lui Ã©tait impossible d'apercevoir auparavant. Comme ce fil rouge Ã son petit doigt dont il connaissait l'existence sans la percevoir. Maintenant, il le voyait si distinctement qu'il aurait pu le toucher.<p>

_ Comment Ã©tait New-York, Cora a trouvÃ© un appartement ?

Il rouvrit les yeux, flattant le loup vaporeux qui se trouvait devant lui. Encore un nouveau changement, il pouvait apercevoir les formes fantomatiques des Ãªtres surnaturels qui l'entouraient. RÃ©vÃ©lant alors, leur nature secrÃ¨te. Et il n'y avait que celui de Derek pour se montrer aussi... affectueux ? En effet, celui-ci Ã©tait quasiment sur lui, le cajolant , le couvrant de signes d'affection aÃ©riens et s'il le laissait continuer, il essaierait probablement de lui lÃ©cher le visage dans un Ã©lan de joie. Un jour, il prendrait le temps de lui expliquer qu'il ne pouvait pas vraiment le toucher Ã moins que Derek lui laisse le contrÃ´le. Un jour.

_ Nous avons trouvÃ©, oui.

_ C'est bien.

Stiles lapa sa glace par endroits avant de refermer les yeux.

_ Stiles... J'ai besoin que nous parlions.

Le druide ouvrit un Å“il, observa quelques secondes le loup couinant devant lui avant de regarder briÃ¨vement Derek assis prÃ¨s de lui, dans l'herbe grasse du jardin et dÃ©cida de finir sa gourmandise.

_ Ne t'inquiÃ¨te pas Derek, ce n'est pas parce que le lien n'est pas rompu que je vais te sauter dessus. La malÃ©diction du Darach est levÃ©e et si tu n'Ã©tais pas parti, tu le saurais.

_ Ce n'est... J'avais besoin de prendre du recul pour rÃ©flÃ©chir.

_ C'est clair. Ne pas attendre de voir s'il n'y pas de consÃ©quence, partir pendant deux mois sans mÃªme te donner la peine de prendre des nouvelles, je crois que tu ne pouvais pas faire mieux passer le message.

Le ton de Stiles Ã©tait dÃ©sespÃ©rÃ©ment neutre. Rien ne filtrait dans ses paroles. Aucune Ã©motion.

_ Je... Pourquoi c'est si compliquÃ© ? Stiles. Laisse-moi parler. Scott avait des nouvelles et ce n'est pas Ã cause de toi que je suis parti. J'avais... J'ai... Ã‰coute. Je suis dÃ©solÃ©.

_ C'est parfait Derek. Parfait. Tu veux parler ? Mais vois-tu, et tu m'en excuseras, je ne suis pas sÃ»r de vouloir entendre ce que tu as Ã dire. Je pensais que nous Ã©tions amis et... force est de constater que tu t'es entiÃ¨rement reposÃ© sur Scott pour te dÃ©culpabiliser de ta lÃ¢chetÃ©. Un pauvre coup de tÃ©lÃ©phone, Ã§a te coutait quoi? Ah non, c'est vrai... Tu aurais me parler, Ã§a devait Ãªtre trop dur Ã envisager certainement. Et probablement que c'est vrai, que ce n'est pas moi la cause de ton dÃ©part Ã New York, mais laisse-moi en douter. Si comme tu le disais si bien, nous n'Ã©tions poussÃ©s l'un vers l'autre que par la seule force du sort qu'on nous avait jetÃ©, alors pourquoi ne t'es-tu pas laissÃ© aller, pourquoi n'as-tu pas lÃ¢chÃ© prise, pourquoi as-tu luttÃ©, pourquoi n'as-tu pas profitÃ© de l'instant prÃ©sent ? Puisque tu pouvais compter sur le fait que cet Ã©tat aurait Ã©tÃ© passager et aurait disparu une fois le charme rompuâ€¦ Car aprÃ¨s tout, c'Ã©tait juste une malÃ©diction. Et tu pouvais trÃ¨s bien vivre ces actes sans

penser directement aux consÃ©quences, pour le nombre de fois oÃ¹ tu l'as fait... Je ne suis pas en train de te juger... En fait, si. ComplÃ¨tement. Mais. Je suis mort Ã cause de tes dilemmes. Tu n'as pas seulement rejetÃ© le sort. Tu m'as rejetÃ©, moi. Stiles. Ton ami. Ton druide. Ton Ã¢me sÅ“ur. Et je sais que ceci ne signifie pas nÃ©cessairement que nous devions vivre quelque chose ensemble, mais tu m'as prÃ©cipitÃ© dans une mort lente et douloureuse quand toi, tu t'essoufflais lentement Ã cause de la perte de ton loup. Ta mort promettait d'Ãªtre douce comparÃ©e Ã la mienne. Si tu ne l'avais pas dÃ©jÃ compris, j'Ã©tais en colÃ¨re contre toi, mais t'imposer la mort m'Ã©tait insupportable. Je suis toujours en colÃ¨re contre toi. Ton dÃ©part prÃ©cipitÃ© m'a confortÃ© dans mes arguments. Et je suis vraiment navrÃ© si tu as l'impression de faire face Ã un mur, mais je ne compte pas te rendre la tÃ¢che facile. Je le pourrais, je pourrais me montrer adulte et te laisser de l'espace pour m'exposer tes arguments, mais je ne suis pas sÃ»r de le vouloir. Pourquoi je le ferais ? Dis-moi Derek ? Pourquoi ? Non ! En fait, tais-toi. J'ai besoin de balancer tout ce que j'ai sur le cÅ“ur. Si tu veux simplement l'assurance que je ne me comporterai pas en gamin Ã©plorÃ© et pathÃ©tique tentant de rÃ©cupÃ©rer quelques fragments d'affection, je te rassure tout de suite, tu peux faire ta vie tranquille avec cent femmes diffÃ©rentes si Ã§a te chante. Si tu es venu pour t'assurer que je vais bien avec deux mois de retard, comme tu peux le voir, c'est la super forme. Je ne vais pas me transformer en zombie d'ici trois semaines et je ne vais pas non plus me transformer en Darach parce que tu m'as brisÃ© le cÅ“ur. Je suis grand, et je n'ai pas besoin que tu me jettes Ã la figure quelque chose que je sais dÃ©jÃ . Et si tu veux avoir l'assurance que tout redeviendra comme avant, je ne te ferai pas ce plaisir. C'est impossible. Je n'arriverai jamais Ã te regarder dans les yeux et Ã faire semblant. Tu arrives trop tÃ´t, ou trop tard pour arranger les choses, je ne sais pas.

_ Je ne veux pas que les choses redeviennent comme avant, intervint Derek qui souhaitait reprendre un peu le contrÃ´le de cette conversation dÃ©sastreuse.

_ Je suis ravi de te l'entendre dire. Sur ce, je vais rentrer, j'ai encore pas mal de boulot en retard, annonÃ§a le druide en se redressant.

_ Stiles... Je ne veux pas que les choses redeviennent comme avant parce que nous sommes diffÃ©rents mais, si je ne peux pas te parler, laisse-moi te montrer que je tiens Ã toi. Je ne veux pas m'imposer, je n'ai pas Ã le faire mais... Tu me manques, mon ami me manque. Je voudrais si tu le veux bien... Que tu me laisses m'amender de la souffrance que je t'ai infligÃ©e, par mes actes si cela ne peut Ãªtre par mes paroles.

Stiles regarda plusieurs fois Derek puis le loup en plissant des yeux. Le loup semblait le supplier de rester et sa bouille tout Ã fait adorable malmenait son cÅ“ur, tandis que Derek, lui, ne laissait rien paraÃ®tre de ses espoirs ou ses attentes. Et il y avait ce fil de malheur qui n'arrÃªtait pas d'attirer son regard. Sa couleur rouge vif n'avait de cesse de le distraire dans ses actes ou ses pensÃ©es, mais le voir reliÃ© Ã Derek et cette bÃªte Ã©tait encore plus perturbant.

_ Je vais y rÃ©flÃ©chir.

Stiles partit sans un mot de plus. Derek se laissa retomber sur le sol en regardant le ciel bleu. Il se doutait bien que ce ne serait pas simple d'Ã©tablir une sorte de nouvelle entente avec le druide. Il avait parfaitement conscience d'avoir fait des ravages mais il Ã©tait important pour lui de retrouver ses marques aprÃ¨s tout ce foutoir. Stiles, contrairement Ã ce que l'Ã©missaire pensait, Ã©tait important pour la meute. Une Ã©tincelle comme la sienne Ã©tait rare. Trop rare.

Il sortit une clÃ© de la poche intÃ©rieure de sa veste en cuir et la regarda quelques minutes, hÃ©sitant. Peut-Ãªtre que Scott avait raison. AprÃ¨s tout, il connaissait Stiles mieux que personne.

Il attendit une semaine.

Un dimanche matin, il trouva le courage d'utiliser cette clÃ©. Il devait Ãªtre huit heures Ã peine. Il ne savait pas si c'Ã©tait une bonne idÃ©e, mÃªme une fois arrivÃ©. Il l'insÃ©ra dans la serrure le cÅ“ur battant, mais une fois la porte ouverte, rien ne se produisit. Il posa un pied Ã l'intÃ©rieur et il put contempler la pÃ©nombre ambiante, seulement perturbÃ©e par le rythme rÃ©gulier de deux respirations. Il connaissait bien l'endroit, aussi se dirigea-t-il vers la cuisine pour dÃ©poser son paquet. En passant, une masse blanche et lumineuse avachie sur le druide, attira son regard. L'esprit renard dormait dans une position Ã©trange, caressant de ses multiples queues l'Ã©missaire endormi.

Scott lui avait expliquÃ© que l'esprit ne restait pas toujours avec son maÃ®tre. Ce qui Ã©tait Ã©trange car les jeunes familiers avaient besoin de la prÃ©sence constante de leur druide pour stabiliser les besoins tactiles, les changements telluriques et la complicitÃ© tacite. Mais ces deux-lÃ agissaient comme s'ils Ã©taient ensemble depuis leur tendre enfance. Deaton ne l'expliquait pas. Du moins pas exactement. Il se reposait sur le fait que le renard cÃ©leste, Ã©tant un esprit ancestral et intangible, ne rÃ©pondait pas aux mÃªme lois qu'eux, pauvres choses terrestres. Mais rien n'Ã©tait certain.

Il ouvrit doucement une petite fenÃªtre pour y voir clair et sortit quelques oranges d'un sac en papier. Le bruit dut alerter les deux dormeurs car il entendit le jeune humain geindre avant de se redresser dans son lit.

_ Scott ? croassa Stiles, la voix pÃ¢teuse de sommeil.

Derek se tendit comme un arc, apprÃ©hendant la rÃ©action de son hÃ´te et dÃ©jÃ , le jeune renard se trouvait entre ses jambes Ã jouer avec il ne savait quoi.

_ Non.

Il entendit l'hyperactif se laisser retomber contre le matelas en soupirant.

_ Derek, je t'avais dit que je rÃ©flÃ©chirais, qu'est-ce que tu fais lÃ ? Et comment es-tu rentrÃ© ?

Le jeune homme se redressa vivement, se tenant aux barriÃ¨res de bois de la mezzanine pour tenter d'apercevoir le loup d'oÃ¹ il Ã©tait.

_ Ne me dis pas que c'est Scott qui t'a donnÃ© la clÃ© ! s'insurgea

le druide.

Devant le silence pesant de la piÃ¨ce, Derek pouvait maintenant l'entendre maugrÃ©er des Â« Je vais le tuer Â» Â« Faux frÃ¨re Â» Â« TraÃ®tre Ã son sang Â» Â« Brocode anÃ©anti Â». Le loup percevait ses bruits de pas alors qu'il descendait de son perchoir pour le rejoindre dans la cuisine, probablement prÃªt Ã le dÃ©loger, mais au moment oÃ¹ le druide s'approcha de la source de nourriture, il s'interrompit dans son Ã©lan et se tourna vers le petit sachet de papier kraft.

_ C'est des croissants au beurre que je sens lÃ ? Dis-moi que ce sont des croissants au beurre, geignit l'humain en saisissant le paquet dÃ©jÃ presque translucide de graisse.

_ Oui c'en est.

_ Oh. Mon. Dieu ! C'Ã©tait quand la derniÃ¨re fois que j'en ai mangÃ© ? Je ne me souviens mÃªme plus ! s'exclama l'hyperactif en ouvrant le paquet et il mordit sans cÃ©rÃ©monie dans l'une des viennoiseries qu'il avait saisie.

_ Ch'u che rends chompte, il avala sa bouchÃ©e. Tu te rends compte Ã quel point c'est difficile d'en trouver ? Oh la la, les FranÃ§ais sont des gÃ©nies, ils ont tout compris, bon ok, certains peuvent se montrer cons, mais leur cuisiiiiiine. Rien que pour Ã§a, je leur pardonne leur connerie.

Derek observa le jeune homme en plein orgasme culinaire matinal... Oui, Scott connaissait vraiment bien Stiles. Il l'observa en donner un morceau au renard curieux et contempler ses doigts brillants de beurre. Le druide faisait partie de ces personnes chez qui une bonne partie de la conquÃªte, qu'elle soit amoureuse ou amicale, passait par l'estomac. Et le voir en plein plaisir gustatif Ã©tait tout Ã fait inÃ©dit pour le loup un peu perplexe. L'hyperactif reposa le paquet sur sa petite table, se lava rapidement les mains et chassa Derek promptement de sa place.

_ Vire de lÃ , le petit-dÃ©jeuner ne sera jamais prÃªt Ã ce train-lÃ , et les croissants, c'est meilleur chaud.

Derek le vit sortir son presse-agrumes et, vive la technologie, car cinq minutes plus tard, ils Ã©taient attablÃ©s, prÃªts Ã s'en mettre plein la panse.

_ Ne va pas croire que tout est gagnÃ© parce que tu m'as apportÃ© des croissants, attaqua Stiles avant de se saisir d'une viennoiserie.

Il n'eut pas le temps de rÃ©pliquer que l'Ã©missaire Ã©tait reparti dans ses gargarismes pour le moins perturbants. L'alpha l'avait pourtant mis en garde, mais c'Ã©tait sensiblement diffÃ©rent de le savoir et de le voir. Et heureusement que Scott lui avait dit de voir large, car le jeune humain semblait avoir un estomac sans fond. Le renard jappait Ã chaque morceau glanÃ© et il semblait trouver en Derek un alliÃ© de taille pour obtenir ce qu'il souhaitait, se frottant inlassablement Ã ses jambes pour quelques offrandes ou caresses. Les stries rouges sur le visage de la crÃ©ature semblaient s'illuminer Ã chaque toucher. Ce qui n'avait de cesse de perturber le loup qui se demandait bien pourquoi l'animal se montrait si affectueux.

_ Est-ce que tu peux faire quelque chose ? demanda Derek alors que le renard rÃ©clamait pour grimper sur ses genoux.

_ Sans doute. Si tu arrives Ã faire de mÃªme avec ton loup, rÃ©pondit Stiles sur la dÃ©fensive sans mÃªme le regarder.

_ Mon... Quoi ?

_ On ne t'a jamais dit ? Les quoi volent en l'air, les bÃªtes comme toi restent par terre.

Derek fronÃ§a les sourcils d'incomprÃ©hension. Souvent le sarcasme de Stiles Ã©tait nÃ©buleux. Mais il dÃ©cida de passer outre la rÃ©plique cinglante et questionna son interlocuteur.

_ Scott ne m'en avait que briÃ¨vement parlÃ© alors... C'est vrai ? Tu vois nos loups ?

_ A quel moment tu comptais me dire que tu Ã©tais redevenu un Alpha ?

_ Merde... Alors, c'est vrai...

_ Si on m'avait dit un jour que tu ferais partie des sages... toi...

Stiles se mit Ã rire, franchement moqueur.

_ A la limite, Scott... Mais toi, c'est trop drÃ´le.

_ Ok. Je crois que je vais partir.

Derek vexÃ©, se leva et commenÃ§a dÃ©jÃ Ã enfiler sa veste.

_ C'est Ã§a, pars ! C'est ce que tu fais de mieux de toute maniÃ¨re...fuir, maugrÃ©a Stiles, amer.

_ Stiles ! PUTAIN !

Derek s'interrompit en voyant l'expression de Stiles. Ce n'Ã©tait pas en lui criant dessus qu'il obtiendrait quelque chose de constructif. Il se concentra quelques secondes sur sa respiration pour se calmer et reprit doucement la parole.

_ J'essaie de faire des efforts, tu ne m'aides pas.

_ Oui ! Et si je me souviens bien, j'ai dit que je rÃ©flÃ©chirais Ã ta proposition ! RÃ©flÃ©chir ne veut pas dire oui. Tu t'es imposÃ© chez moi. Tu pensais qu'un peu de nourriture dans le gosier suffirait pour que j'accepte de redevenir ton ami ?

_ Ok ! Ok ! C'est vrai. Ce n'est probablement pas la meilleure idÃ©e que j'ai eue. Mais si tu sais que je suis un Alpha... Alors, tu sais que je ne mentais pas quand je t'ai dit ne pas Ãªtre parti Ã cause de toi. Est-ce que... Est-ce que tu peux te mettre Ã ma place deux minutes et arrÃªter ce nombrilisme qui ne te sied absolument pas ? Je... Ma mÃ¨re Ã©tait un guide et, Ã§a me fait peur. J'ai peur de ne pas Ãªtre Ã la hauteur, de ne pas lui faire honneur, de ne pas agir en sa mÃ©moire. J'ai peur de me dire que si elle Ã©tait encore parmi

nous... elle serait bien dÃ©solÃ©e du spectacle que je lui offre.

Stiles sentait la honte et la culpabilitÃ© de Derek. Visiblement le loup avait touchÃ© juste car toute la colÃ¨re du druide Ã©tait retombÃ©e comme un soufflÃ©. Les filles lui avaient dit de parler de lui, de ses doutes, de ses peurs. Il s'y Ã©tait refusÃ©. Parler de ses faiblesses et ses questionnements n'Ã©tait pas vraiment ce que faisait Derek habituellement. En fait, il ne le faisait mÃªme jamais. Mais, il y avait quelque chose de changÃ© en lui. Quelque chose qu'il n'expliquait pas. Et face Ã Stiles, il devenait peu de choses dÃ©sormais, il Ã©tait incapable de lui rÃ©sister. Lui expliquer ses craintes lui avait semblÃ© naturel sur le moment. MÃªme si maintenant, il se sentait mis Ã nu.

Stiles se leva de sa chaise, s'approcha doucement du loup, n'osant pas vraiment s'imposer dans son espace vital,et lui tapota l'Ã©paule maladroitement.

_ Je suis dÃ©solÃ©. J'ai Ã©tÃ© con. Je... Ok. Ok, Derek. RÃ©apprenons Ã nous connaÃ®tre. Repartons de zÃ©ro. Table rase sur le passÃ©.

Il lui tendit sa main.

_ Salut, je m'appelle Stiles ! EnchantÃ© de te connaÃ®tre, dÃ©clara l'hyperactif d'une voix artificiellement enjouÃ©e.

Le loup regarda cette main avant de se mettre Ã rire, amusÃ©.

_ Dis-moi que tu n'as pas fait Ã§a, demanda le loup alors qu'il avait du mal Ã retenir son hilaritÃ©.

_ Je n'ai pas fait Ã§a.

_ C'est tellement clichÃ© ! s'exclama le loup alors que son rire n'avait plus de fin.

_ Ho ! EXCUSE-moi ? Qui a apportÃ© un petit-dÃ©jeuner de rÃ©conciliation ? rÃ©torqua l'Ã©missaire faussement scandalisÃ©, mais dÃ©jÃ , le jeune homme Ã©tait contaminÃ© par la bonne humeur de son opposant.

AprÃ¨s quelques minutes Ã essayer de se calmer, ils se retrouvÃ¨rent tous deux, Ã©tendus sur le sol, Ã reprendre leur respiration, tentant de ne pas repenser Ã la cause de leur hilaritÃ©. Derek tourna sa tÃªte pour observer Stiles qui finit par faire de mÃªme.

_ Plus de clichÃ©s stupides, plus de conseils absurdes, juste, nous, dÃ©clara le loup comme contrat de paix.

_ Faisons Ã§a ,Sourwolf. Je suis Ã peu prÃ¨s certain que j'aurai envie de te tuer au moins mille fois mais je saurai que ce n'est pas Scott derriÃ¨re tes sourires constipÃ©s.

_ Je n'ai pas fait de sourires constipÃ©s.

_ Oh si tu en as fait.

Et ils repartirent dans une bataille verbale sans fin.

* * *

><p>OoO<p>

* * *

><p>Derek se retrouvait souvent chez Stiles aprÃ¨s Ã§a. Quand ce n'Ã©tait pas le druide qui s'incrustait chez lui. Le loup avait obtenu ce qu'il voulait. Ce n'Ã©tait pas comme avant. Auparavant , Stiles et lui se considÃ©raient mutuellement comme amis et faisaient rÃ©guliÃ¨rement Ã©quipe quand il fallait faire face au danger pourtant il demeurait toujours une certaine distance entre eux. Quelque chose de parfaitement lisse qui les empÃªchait de rentrer dans le cercle intime de l'autre. Ils n'Ã©taient pas vÃ©ritablement amis. Ils essayaient juste de faire semblant de l'Ãªtre. Mais il s'Ã©tait aperÃ§u, aprÃ¨s l'Ã©pisode dramatique qu'ils avaient traversÃ©, qu'il jalousait d'une certaine faÃ§on ce que Stiles donnait aux autres et qu'il ne lui accordait pas. Depuis, tout Ã©tait prÃ©texte pour se voir. Cela n'avait pris que quelques semaines, un peu plus d'un mois tout au plus. Au dÃ©part, les approches Ã©taient timides. Des coups de tÃ©lÃ©phone espacÃ©s de plusieurs jours, de peur de dÃ©ranger, puis, l'espace s'amoindrit et les appels disparurent. Ils s'invitaient chez l'autre, plus Ã l'aise, sonnant directement pour finir par avoir respectivement un double de la clÃ© de l'autre. Comme si l'un recherchait la prÃ©sence de l'autre. Et Derek trouvait Ã§a rassurant que la rÃ©ciproque soit vraie.<p>

Ce qui l'Ã©tait moins en revanche, c'Ã©taient ces batailles perpÃ©tuelles avec le loup pour dÃ©terminer qui aurait le contrÃ´le. Ce qui arrivait souvent aprÃ¨s que Stiles fut parti. Bien que cela arrivÃ¢t aussi en dehors de leurs visites, comme ce jour-lÃ .

Il Ã©tait Ã moitiÃ© affalÃ© sur le sol, les bras tendus vers l'avant. Il pouvait les voir se recouvrir de poils Ã©pais et noirs Ã une vitesse impressionnante. Sa mÃ¢choire, ses pommettes et son nez craquaient dans des bruits de cartilages et d'os atroces. Mais il ne le voulait pas, et son ancre, la colÃ¨re, ne lui Ã©tait plus d'aucune utilitÃ© face Ã cette bÃªte nouvellement revenue Ã la vie. Plus forte, plus dÃ©terminÃ©e. Les batailles devenaient de plus en plus fatigantes. Son visage se dÃ©formait et se reformait dans un combat impitoyable pour prendre le pouvoir sur ce corps. La transpiration perlait sur tout son corps, sa respiration Ã©tait laborieuse, il n'en pouvait plus de lutter.

_ Derek ! Oh Mon Dieu ! Derek que t'arrive-t-il ?

Stiles Ã©tait auprÃ¨s de lui. Il ne l'avait mÃªme pas entendu arriver, trop concentrÃ© sur son conflit intÃ©rieur. Le druide s'Ã©tait quasiment laissÃ© tomber devant lui, ne sachant pas s'il pouvait le toucher ou non. Il ne s'Ã©tait pas fait mal dans sa rencontre avec le sol. Il avait glissÃ© vers lui dans un mouvement fluide et se trouvait maintenant un peu bÃªte devant le loup.

_ Derek. Ã‰coute-moi. Ã‰coute-moi. Tout va bien. Concentre-toi sur ma voix. Respire.

Derek entendait Ã peine Stiles Ã travers le brouillard dans lequel il naviguait. Les murmures qu'il arrivait Ã dÃ©celer le rattachaient Ã la rÃ©alitÃ©. Ã‡a lui faisait du bien et le rassurait. Il ne se donnait plus la peine de lutter contre la bÃªte, il se concentrait

uniquement sur la voix. Il se sentait peu Ã peu reprendre le contrÃ´le de la situation. Il ne voulait pas que Stiles le dÃ©couvre dans cet Ã©tat. Ce qui serait arrivÃ© un jour ou l'autre de toute faÃ§on, Ã©tant donnÃ© qu'il avait eu la merveilleuse idÃ©e de lui donner un double de ses clÃ©s. Pour un grand loup, il Ã©tait bien faible et cette pensÃ©e douloureuse le renvoya directement aux sarcasmes du druide quelques semaines en arriÃ¨re. Mais malgrÃ© tout, il devait bien admettre que l'hyperactif Ã©tait bien plus efficace que lui pour maÃ®triser ses crises. S'il n'Ã©tait pas apparu surgi de nulle part, Derek en aurait probablement eu pour encore deux heures de lutte, facilement.

Il se laissa retomber au sol, sur le dos, la respiration ample, Ã regarder le plafond, encore songeur. Il ne cherchait pas vraiment Ã Ã©viter le regard de Stiles, enfin, presque. Il savait que l'Ã©missaire lui poserait toutes sortes de questions et il n'Ã©tait pas sÃ»r d'avoir une seule rÃ©ponse valable Ã lui donner. Il dÃ©glutit d'ailleurs quand la premiÃ¨re brisa le silence.

_ Depuis quand tu as ce genre d'Ã©pisodes ?

_ Quatre mois.

_ Qua... Depuis que je suis mort ?

_ S'il te plaÃ®t. ArrÃªte de le dire comme si tu avais simplement changÃ© de voiture. Ta mort fait partie du top 10 des choses auxquelles je ne veux pas penser et que j'aimerais oublier, c'Ã©tait vraiment... horrible, implora Derek, la voix Ã©teinte et enrouÃ©e.

_ Que se passe-t-il Derek ?

_ Je...J'en sais rien... C'est pour Ã§a que je suis parti. J'ai cru que ton sacrifice avait Ã©tÃ© vain et je n'ai pas supportÃ© l'idÃ©e. C'est une lutte constante et je suis fatiguÃ©. Je crois que je ploie sous mon nouveau statut, annonÃ§a-t-il plein de fatalitÃ©.

_ Ne dis pas n'importe quoi Derek. On va trouver ce que tu as. Mais, foutu con ! Pourquoi, tu n'es pas restÃ© pour que nous nous penchions sur le problÃ¨me plus tÃ´t ?

Derek tourna lentement la tÃªte vers le druide. Il pouvait lire toute l'inquiÃ©tude du monde sur son visage. Il ne pouvait pas faire appel Ã ses sens, trop Ã©puisÃ© qu'il Ã©tait, mais en y regardant bien, il pouvait voir que Stiles tremblait de maniÃ¨re imperceptible. Sa respiration Ã©tait saccadÃ©e et ses yeux l'analysaient sans relÃ¢che.

_ Stiles, tu venais de mourir, j'ai Ã©tÃ© un vÃ©ritable con avec toi, et tu voulais que je te demande de l'aide ? J'Ã©tais dÃ©jÃ bien assez heureux que tu sois en vie.

_ Mais.

Stiles se sentait mal. Tout ce qu'ils avaient vÃ©cu le rattrapait aujourd'hui. Le manque du loup. De son contact. Il avait envie d'Ãªtre rassurÃ© et ce besoin Ã©tait si fort que Derek pouvait le dÃ©celer Ã travers ses facultÃ©s embrouillÃ©es de fatigue. Le loup leva le bras, saisit le col du jeune Ã©missaire et l'emporta contre lui alors que son opposant lÃ¢cha une exclamation de surprise.

_ Derek?

_ Restons comme Ã§a quelques instants, tu veux. J'ai besoin de rÃ©cupÃ©rer.

Il ferma les yeux et sourit doucement, discrÃ¨tement en sentant Stiles se dÃ©tendre doucement contre lui. Le druide chercha Ã caler ses mains, sans trouver comment les placer sans les poser sur le loup. Derek finit par l'entourer de ses bras en relÃ¢chant son souffle, apaisÃ©. Il Ã©tait bien, lÃ , avec l'hyperactif contre lui qui gigotait pour trouver une position confortable tout en essayant de ne pas s'imposer. Il ne s'Ã©tait jamais aperÃ§u jusqu'Ã maintenant Ã quel point le druide pouvait se rendre indispensable pour les autres sans mÃªme s'en rendre compte. La bÃªte Ã©tait plus calme quand il Ã©tait prÃ©sent. Sommeillante et contentÃ©e des instants volÃ©s que lui accordait l'humain. Mais elle rÃ©clamait quelque chose qu'il n'Ã©tait pas sÃ»r de pouvoir envisager.

Et sans l'avoir anticiper, il s'endormit sur le sol froid de son salon, sa charge dÃ©licate toujours installÃ©e sur son giron.

* * *

><p>OoO<p>

* * *

><p>Ils Ã©taient chez Stiles ce matin-lÃ . Beaucoup trop nombreux pour un espace aussi restreint, le petit noyau de la meute s'Ã©tait invitÃ© pour un goÃ»ter improvisÃ©. Ils avaient tentÃ© de pousser un maximum de meubles pour que tout le monde puisse s'installer, mais cela n'avait pas Ã©tÃ© d'une grande utilitÃ©. Lydia avait fini entre les jambes croisÃ©es de Malia, Scott et Isaac Ã cÃ´tÃ© l'un de l'autre quand Stiles Ã©tait cantonnÃ© Ã rester presque en retrait, logÃ© entre Scott et Derek.<p>

Les discussions allaient bon train depuis un moment. Mais le druide avait dÃ©crochÃ© depuis un moment, commettant la pire impolitesse qui soit, restant collÃ© Ã son tÃ©lÃ©phone, Ã converser par messages interposÃ©s avec Dieu sait qui. Enfin... Pas tout Ã fait. Troye. Derek avait dÃ©testÃ© ce loup Ã peine Scott avait-il prononcÃ© son nom.

Depuis quelques semaines, le nouveau venu n'arrÃªtait pas de graviter autour du druide. Il avait un comportement stupide avec lui. Il lui demandait toujours de l'aide pour des broutilles et cela aurait dÃ» agacer Stiles, mais il prenait toujours le temps, avec une patience d'ange, de l'aider dans ses recherches sans intÃ©rÃªts. Il jouait au saltimbanque pour attirer l'attention de l'Ã©missaire et celui-ci n'avait de cesse de rire face Ã ses pitreries de bac Ã sable. Derek y voyait lÃ un loup qui faisait sa cour. Scott et Stiles ne pouvaient pas comprendre, Stiles Ã©tant un humain et Scott un mordu. Mais pour les nÃ©-loups, c'Ã©tait comme inscrit dans leurs gÃªnes. Les crises pour contrÃ´ler son loup n'Ã©taient pas moins frÃ©quentes, probablement mÃªme plus violentes, et ses Ã©lans de colÃ¨re ne faisaient que s'amplifier, enfler. Il Ã©tait maintenant rare que le loup ne soit pas d'une humeur massacrante. Et cette humeur sombre faisait s'Ã©loigner de plus en plus l'hyperactif qui vivait mal ses paroles acerbes et gratuites. Et il enrageait encore davantage de le

voir disparaÃ®tre de son horizon au profit d'un jeune loup impulsif et incapable de quoi que ce soit. Il savait qu'il n'avait aucun droit de se montrer jaloux. Surtout pas quand lui-mÃªme s'Ã©tait affichÃ© avec Heather, une louve de la meute. Pas spÃ©cialement fÃ©minine ni trÃ¨s intelligente, mais elle avait pour elle, la singuliÃ¨re maniÃ¨re de tout lui faire oublier dans un lit. Il n'avait pas le droit d'Ãªtre en colÃ¨re alors que Stiles, avait lui, tout fait pour cacher sa peine et sa dÃ©ception Ã travers un sourire forcÃ© et des fÃ©licitations faussement enjouÃ©es. Derek n'avait pas compris sur l'instant. Ils Ã©taient amis, le sort Ã©tait levÃ© et le druide avait lui-mÃªme Ã©noncÃ© le fait qu'il n'Ã©tait pas fait pour vivre ce genre d'histoire dans cette vie. Que le Darach avait forcÃ© quelque chose entre eux pour lequel ils n'Ã©taient pas faits ni prÃªts.

Mais maintenant qu'il voyait Stiles, rire et s'Ã©panouir face Ã un autre que lui, dans de meilleures dispositions qu'avec lui, il comprenait pourquoi l'Ã©missaire avait eu le cÅ“ur en berne en le voyant embrasser une femme sous ses yeux. Il comprenait maintenant que cette chose qui avait Ã©tÃ© provoguÃ©e entre eux Ã©tait toujours prÃ©sente, bien qu'elle ne reprÃ©sentÃ¢t plus un danger mortel. Il comprenait avoir fait, encore une fois, souffrir son ami inutilement, dans son ignorance de tous ces petits dÃ©tails infimes, qui, mis bout Ã bout donnaient la rÃ©ponse Ã beaucoup de ses interrogations silencieuses. Et pour toutes ces raisons, aujourd'hui, Derek avait peur. Il avait peur de perdre le druide. De le voir s'Ã©loigner, d'Ãªtre heureux avec quelqu'un d'autre que lui. Il avait bien conscience de se montrer Ã©goÃ¯ste, mais il n'arrivait pas Ã Ãªtre raisonnable quand cela concernait Stiles.

L'hyperactif lÃ¢cha un petit rire discret et amusÃ©, ce qui finit de faire sauter le self-control du loup. Il arracha le portable des mains du druide et le broya sans le vouloir. Le loup n'avait pas mesurÃ© sa force mais Ã ce moment prÃ©cis, il s'en contrebalanÃ§ait Ã©perdument. Il lanÃ§a un regard assassin Ã Stiles, qui lui, le regardait, la bouche grande ouverte, interloquÃ© par son comportement. Mais celui-ci se reprit bien vite et attaqua directement.

_ Es-tu devenu fou ?

_ Ton pÃ¨re ne t'a jamais appris que c'est impoli, ce que tu es en train de faire ? rÃ©torqua Derek en grognant.

_ Et bien entendu, tu Ã©tais obligÃ© de dÃ©truire mon tÃ©lÃ©phone !

_ Nous sommes tous prÃ©sents pour te voir, la moindre des choses est de participer aux conversations.

_ Et bien peut-Ãªtre que je le ferais, s'il Ã©tait avec nous ! Oh mais c'est vrai ! La derniÃ¨re fois qu'il a voulu nous rejoindre, tu l'as mis dehors sans ambages! Es-tu obligÃ© d'Ãªtre un sourwolf avec tout ce qui t'est Ã©tranger ?

_ Chacun de nous rÃ©serve ses instants pour nous seuls, Isaac, Scott et moi ne venons jamais accompagnÃ©s, il me semble logique que tu en fasses de mÃªme.

_ Ah oui ? Il me semble pourtant que Scott a ramenÃ© Ã plusieurs reprises ZoÃ©, mÃªme Isaac est venu avec Sybille, je ne me rappelle

pourtant pas que tu en aies fait toute une histoire !

_ Euh-Eumh, On... On va partir, intervint Scott.

_ Quoi ? Non ! s'Ã©cria Stiles scandalisÃ©.

_ Si, si, je t'assure, je crois... Je crois qu'il vaut mieux pour tout le monde que vous rÃ©gliez Ã§a entre vous. C'est tendu depuis trop longtemps, expliqua Scott qui enfilait dÃ©jÃ sa veste sous l'oeil ahuri du druide.

AprÃ¨s que tous furent partis dans une parodie absurde de file indienne, l'hyperactif se tourna vers le loup, encore plus en colÃ¨re.

_ Tu es content de toi ? C'est quoi ton problÃ¨me ? ragea l'Ã©missaire.

_ Je n'ai aucun problÃ¨me d'accord ? C'est toi qui nous dÃ©laisses pour ton bellÃ¢tre de pacotille, rÃ©pliqua Derek sur la dÃ©fensive.

Stiles retint sa respiration, les yeux Ã©carquillÃ©s. Il venait de comprendre.

_ Non mais j'y crois pas ! Tu es jaloux ? C'est carrÃ©ment l'hÃ´pital qui se fout de la charitÃ©, lÃ !

_ Je ne suis pas jaloux !

_ A peine ! Tu me prends vraiment pour un con ?

_ Il ne te mÃ©rite pas.

_ Ho ! Et qui me mÃ©rite alors ? Toi ? C'est quoi le truc ? Tu te gardes le droit de t'envoyer en l'air avec n'importe quelle salope venue mais moi, je dois faire ceinture ?

_ NON ! C'est...

_ Alors quoi Derek ? criait de plus en plus fort Stiles qui n'en pouvait plus de sentir son cÅ“ur espÃ©rer pour se faire broyer par la suite.

Derek lui, dans l'expression de son impuissance la plus pure, frustrÃ© de ne jamais pouvoir formuler ses Ã©motions avec des mots, s'approcha Ã grands pas de Stiles pour le saisir derriÃ¨re la nuque et au niveau de la taille, le plaquant contre la petite table Ã manger dans une position inconfortable et se pencha sur les lÃ¨vres rougies d'avoir trop criÃ©. La rencontre fut Ã©lectrisante. Il en avait des frissons partout. Leurs lÃ¨vres se mouvaient l'une contre l'autre dans un ballet familier et secret. L'urgence se faisait sentir dans tout son corps. Il voulait Ã§a avec l'humain. Il voulait tout. Son souffle chaud et humide qui se perdait dans sa propre gorge, son gÃ©missement d'inconfort vibrant contre ses chairs, ses mains fÃ©briles qui se s'Ã©garaient dans les mÃ¨ches noir de jais. Ses jambes repliÃ©es contre son torse qui ne savaient pas si elles devaient le repousser ou l'enfermer. Il finit par lui happer son fessier pour le porter et le ramener contre lui. C'Ã©tait bon. Tout Ã©tait bon dans ce baiser. Il avait l'impression de pouvoir enfin

Ã©tancher sa soif aprÃ¨s avoir passÃ© des jours entiers dans le dÃ©sert.

Mais quand Derek reposa Stiles au sol pour pouvoir le dÃ©shabiller, celui-ci s'Ã©carta, comme brÃ»lÃ©.

_ Qu'est-ce que tu fais? cracha le druide.

_ Je...

Derek ne savait plus quoi dire, ni quoi faire. Il Ã©tait loin de penser que l'Ã©missaire le rejetterait. Pas avec ce qu'ils partageaient.

_ Tu es avec Heather, tu as oubliÃ© ? C'est quoi ? Tu veux assouvir ta curiositÃ© ? Un caprice ? Une pulsion ? Je ne suis pas un jouet que tu peux utiliser Ã ta convenance Derek. On va coucher ensemble et aprÃ¨s quoi ? Tu vas encore me crier ces horreurs Ã la figure ? C'Ã©tait quoi dÃ©jÃ ?

Stiles se mit Ã rire amer.

_ Ah oui je me souviens. Â« Tu t'attendais Ã quoi ? Que je me mette Ã te faire des couronnes de fleurs ? Que je te souffle des mots d'amours ? Que je me rÃ©veille un matin en m'apercevant que j'aime sucer ta queue ? J'aime les femmes ! RÃ©veille-toi Stiles ! Â» Et entre nous je crois que, ton hÃ©tÃ©rosexualitÃ© est trÃ¨s claire pour tout le monde. Retourne baiser Heather et laisse-moi en paix. DÃ©pÃªche-toi de partir avant que je ne me mette vraiment en colÃ¨re Derek !

La voix de Derek resta bloquÃ©e dans sa gorge. Il connaissait ce regard, ce ton. S'il ne partait pas maintenant le druide mettrait ses menaces Ã exÃ©cution. C'est donc le cÅ“ur meurtri et avec la sensation Ã©trange de ne pas avoir pris le problÃ¨me sous le bon angle qu'il partit de chez le druide.

* * *

><p>OoO<p>

* * *

><p>Derek ne savait pas depuis combien de temps il Ã©tait restÃ© appuyÃ© sur la sonnette de Stiles quand celui-ci finit par craquer et vint ouvrir dans un fracas Ã©pouvantable.<p>

_ QUOI ? hurla l'Ã©missaire.

Quand il vit que le druide allait la refermer aussi sec, il posa sa main contre le panneau de bois, se fichant Ã©perdument du voisin qui l'observait depuis la cage d'escalier, et prit la parole quand il vit Stiles ouvrir la bouche pour protester.

_Je... Je ne fais pas Ã§a, par impulsion. J'ai... j'ai besoin de te sentir prÃ¨s de moi, je veux te toucher tout le temps, je rÃªve de t'embrasser. J'ai rompu avec Heather depuis des semaines et je cherchais le meilleur moyen de te le dire. Je veux tout Ã§a avec toi. Pas par caprice ou par curiositÃ© mais... Parce ce que c'est toi. J'en ai plus rien Ã foutre de savoir que tu es humain, un homme, ou

que sais-je encore. Dis... Dis-moi que tu n'es pas avec lui, dis-moi que je ne suis pas arrivÃ© trop tard... J'ai besoin que tu me dises que tu es d'accord avec Ã§a, j'ai besoin de toi, de toi dans ma vie. Je me fous d'Ãªtre clichÃ© ou pathÃ©tique et probablement que je le suis, mais...

Stiles avait posÃ© ses lÃ¨vres sur les siennes. Le contact fut lÃ©ger. Leurs lippes Ã peine rencontrÃ©es. Un toucher aÃ©rien. Et si le druide n'avait pas Ã©tÃ© pas si proche, son souffle s'Ã©crasant sur le menton du loup, Derek aurait pu penser avoir rÃªvÃ©. La sensation Ã©tait Ã©trange, ses joues encore fraÃ®ches de sa course effrÃ©nÃ©e le picotaient depuis qu'il Ã©tait en contact avec la chaleur du druide.

_ Shhht, tais-toi, je t'en prie. J'ai compris, j'ai compris Derek. Viens.

Stiles glissa sa main dans celle du loup et l'entraÃ®na Ã l'intÃ©rieur. Derek referma la porte automatiquement derriÃ¨re lui. Ce jour-lÃ , ils ne dÃ©collÃ¨rent pas de l'entrÃ©e. Derek avait ramenÃ© Stiles contre lui et le regardait. Il avait besoin de le voir. De l'observer, de l'Ã©tudier. Ses yeux de miel avaient tant de choses Ã lui dire. Il passa soudain son visage dans le cou du druide et inspira profondÃ©ment. Tout lui paraissait tellement familier et si peu Ã la fois. Soudain, il saisit Stiles et le plaqua durement contre la porte, commenÃ§ant Ã lui dÃ©vorer la gorge comme un assoiffÃ©. Il ne prit qu'Ã peine conscience de ce qui venait de se produire. Il regarda Stiles surpris. Celui-ci avait gÃ©mi de douleur et c'est sans doute ce son malvenu qui le sortit de sa crise. Le loup, le loup voulait prendre le contrÃ´le pour participer Ã l'Ã©bat. Il ne le voulait pas. Il voulait que ce moment lui appartienne totalement, s'il laissait la place au loup, il oublierait tout, comme la derniÃ¨re fois. Il en Ã©tait hors de question. Il caressa doucement la joue de Stiles en lui soutirant sa souffrance. Aussi minime fÃ»t-elle, il Ã©tait important, mÃªme essentiel que tout soit parfait pour l'humain. Cela Ã©tait pour Derek, comme faire amende honorable de ce qu'il n'avait pas eu la force, ni le courage de lui offrir.

Ses doigts touchÃ¨rent Ã peine la peau encore veloutÃ©e, dernier stigmate de l'enfance qu'il n'avait pas vu passer. Stiles avait toujours plus ou moins mal vÃ©cu le fait de ne pas avoir de pilositÃ© faciale. Mais pour lui, en cet instant, tout cela rendait le druide particulier et important. Il n'aurait pu dire pourquoi, ni comment, mais, dans ses yeux, dans son cÅ“ur, Stiles Ã©tait bien plus Ã©blouissant de cette maniÃ¨re. Il l'Ã©tait pour lui et seulement lui. Stiles Ã©tait unique. Et quand il regarda la main gauche du druide s'Ã©lever pour lui caresser la joue, il vit un fil rouge accrochÃ© Ã son petit doigt de maniÃ¨re trÃ¨s brÃ¨ve.

Les mains de Derek partirent, de maniÃ¨re urgente, s'affairer Ã arracher le pantalon de Stiles. Il avait envie de le mordre pour l'empÃªcher de bouger et Ã©tait dÃ©vorÃ© du dÃ©sir de lui imposer un plaisir corrosif. Il gÃ©mit, secoua la tÃªte de gauche Ã droite et se concentra quelques minutes sur sa respiration tout en caressant les flancs de l'humain de maniÃ¨re douce et agrÃ©able. Son cÅ“ur qui s'Ã©tait emballÃ© retrouva lentement un rythme de croisiÃ¨re, si tant est que ce fÃ»t possible avec le jeune homme dans les bras. Stiles, quant Ã lui, retira son haut et Derek s'occupa de finir de dÃ©faire le pantalon du druide. Les Ã©manations de l'hyperactif rendaient sa

maÃ®trise sur la bÃªte de plus en plus difficile. Il pouvait dÃ©celer les Ã©motions de l'Ã©missaire se dÃ©ployant tel un kalÃ©idoscope. Elles Ã©taient belles, ces couleurs chatoyantes de mille feux. Il avait envie de les avaler, de faire corps avec tout ce qui Ã©tait Stiles. Il en avait fini de rejeter ses Ã©motions. Il voulait embrasser totalement ce qu'il refusait de prendre en considÃ©ration autrefois.

Alors que Stiles dÃ©faisait tendrement les boutons de son jeans, il finit de retirer son t-shirt dans la prÃ©cipitation et le jeta au sol sans douceur, le rejoignant dans les secondes qui suivirent, plantant ses griffes dans les chairs tendres de ses flancs avant de fusiller du regard ce sous-vÃªtement qui l'empÃªchait d'atteindre son objectif. Il glapit pitoyablement. Logeant son visage contre la peau tendue du ventre de Stiles qui posa doucement sa main dans ses cheveux.

_ Derek?

_ Je suis dÃ©solÃ©...

_ Qu'est-ce qui se passe ?

_ C'est le loup, il veut, il veut prendre le contrÃ´le mais...je veux Ãªtre aux commandes. Je veux me souvenir !

Il sentit le regard de Stiles posÃ© sur lui et soudain, un soubresaut rÃ©gulier l'obligea Ã redresser sa tÃªte. Stiles riait doucement, presque tendrement.

_ Oooh Derek. Depuis quand fais-tu une diffÃ©renciation entre le loup et toi ? Tu es le loup, et il est toi... Fais-toi confiance, laisse-toi aller. Tu te souviendras cette fois. Et je te parie que tu ne feras plus de crises.

Derek le regarda sceptique.

_ Mais. Et si...

Stiles soupira.

_ Fais-moi confiance. LÃ¢che prise, tout ira bien, je te le promets.

Derek opina et se laissa embrasser par le jeune homme. Il expira et quand le loup gratta de nouveau pour sortir, il lui accorda ce qu'il demandait depuis quelque temps, dÃ©cidant de faire confiance au druide. Il se redressa et un sourire carnassier s'Ã©tendit sur son faciÃ¨s. Il se pencha sur Stiles et posa ses dents saillantes contre la gorge offerte de l'Ã©missaire. Il transperÃ§a lÃ©gÃ¨rement le derme, faisant couler le sang le long de la nuque qui vint s'Ã©chouer sur le sol en un lent bruit diffus. Le loup migra pour saisir de sa langue ce liquide prÃ©cieux qu'il avait libÃ©rÃ©. Stiles l'observait, calme et confiant, attendant de voir ce qu'il ferait par la suite. Son sentiment de rÃ©bellion s'apaisa sous ce regard. Il posa doucement ses mains calleuses contre la peau veloutÃ©e de Stiles et se pencha pour lui donner un baiser exigeant. Il voulait Stiles. Et la bÃªte Ã©tait heureuse parce que l'homme voulait l'humain aussi. Partager les mÃªmes dÃ©sirs devenait soudain plus simple. Plus rÃ©vÃ©lateur. Le druide Ã©tait beau entre ses bras. Et Derek se

surprit Ã pleurer devant la beautÃ© de ce spectacle qu'il avait failli ne jamais connaÃ®tre. Tant d'amour et de confiance rÃ©unis en une seule personne faisaient chavirer son cÅ“ur esseulÃ© et meurtri depuis des annÃ©es. Comment avait-il pu ignorer que Stiles Ã©tait diffÃ©rent et singulier ? Tout chez cet Ãªtre unique Ã©tait destinÃ©e Ã le conforter dans la lÃ©gitimitÃ© de son existence. En un seul Ãªtre se trouvait la rÃ©ponse au mystÃ¨re de son Ã©volution soudaine en grand loup. L'amour transcende tout, mÃªme l'impossible.

Le rouge de ses yeux se reflÃ©tait dans le regard de l'humain. Il rÃªvait de douceur pour ce premier Ã©change. Bien sÃ»r, il avait Ã©galement envie de le prendre sans mÃ©nagement et sans aucune autre forme de procÃ¨s. Mais aprÃ¨s tout ce qu'ils avaient vÃ©cu, il voyait dans cette lente redÃ©couverte du corps de Stiles, une invitation de se rÃ©concilier avec lui-mÃªme. Il passa probablement des heures Ã apprendre la carte du corps de Stiles. Le rendant fou d'impatience. Avec ce dÃ©sir impÃ©tueux de sensualitÃ© et d'allÃ©gresse, il lui faisait vivre une Ã©preuve Ã elle seule. Mais sa patience toute naissante, grÃ¢ce au plaisir de voir ce corps lui parler un langage inÃ©dit et mÃ©lodieux, l'apaisait dans son impÃ©tuositÃ©. Il n'y eut jamais de plus belle musique aux oreilles du loup amoureux. Et le druide, pris dans son dÃ©sir d'harmonie pour Derek avec son loup, se laissait faire gentiment. Subissant en victime consentante la curiositÃ© et l'aviditÃ© de son amant. Derek Ã©tait beau dans le lÃ¢cher-prise. Il Ã©tait beau dans la sincÃ©ritÃ© de ses sentiments. Rien n'aurait pu entacher cet acte qui paraissait tellement sacrÃ©. Un secret chuchotÃ© par les esprits anciens qu'il n'arrivait plus Ã entendre, trop pris qu'il Ã©tait dans sa tourmente. Il avait la sensation de complÃ©ter un rituel inachevÃ©. Rendant l'acte encore plus prÃ©cieux et mystique.

Derek n'avait pas conscience de ce qui se produisait actuellement. Il Ã©tait uniquement concentrÃ© sur son dÃ©sir de tout donner au druide ; tant de choses non dites, qu'il n'apercevait plus que cela: le plaisir fabuleux que lui offrait Stiles dans ses complaintes involontaires. Alors, quand enfin, il se permit le droit sacral de s'introduire en lui, seulement Ã partir de cet instant, il le vit. Ce fil rouge qui les reliait tous deux. Sa couleur Ã©tait aussi vive que celle de ses yeux si ce n'est plus encore. Il s'entendait Ã peine psalmodier des mots incohÃ©rents. Trop pris dans son plaisir. Une ivresse comme jamais il n'en avait connu avec d'autres. Les instants partagÃ©s avec Kate, ou mÃªme Heather, toutes, toutes lui paraissaient insipides face Ã ce qu'il vivait en cet instant. Et l'idÃ©e fugace qu'il avait dÃ©jÃ connu cette ivresse des sens sans vouloir l'admettre, lui saisit le cÅ“ur. Tant de souffrance inutile. Tant de temps perdu. Et quand il se prit Ã lui souffler des excuses enrayÃ©es de chagrin, il sentit les lÃ¨vres chaudes et rassurantes de son compagnon contre sa gorge. La joliesse des promesses ahanÃ©es serait Ã tout jamais un secret chÃ©ri par son cÅ“ur allÃ©gÃ©. Il n'Ã©tait plus qu'abandon et fÃ©licitÃ© dans les affres de ce corps consacrÃ©. Il se sentait fort de le possÃ©der. Chanceux. L'Ã©tincelle de Stiles Ã©tait sans aucun doute la plus belle de toutes. Derek le savait, le sentait, ils avaient entamÃ© un rite ancestral et oubliÃ© depuis des gÃ©nÃ©rations. ConcrÃ©tisant un charme bien plus puissant que ce que toute crÃ©ature surnaturelle pouvait s'imaginer dÃ©tenir. Cette magie restait sauvage et primaire, indomptable et merveilleuse. Et c'Ã©tait Stiles qui la faisait naÃ®tre dans cette piÃ¨ce exiguÃ« et inconfortable. Tout cela n'Ã©tait que peu de choses face aux sensations, au bonheur, Ã la complÃ©tude de leurs Ãªtres.

Dans un dernier cri muet, Stiles relÃ¢cha tout son Ãªtre, s'abandonnant dans l'extase et exaltant son plaisir en se livrant sans condition Ã son partenaire, dans une confiance de l'autre, totale et aboutie. Derek lui, eut le temps d'inscrire en sa mÃ©moire chaque dÃ©tail prÃ©cieux du plaisir de son aimÃ©, avant d'entamer cette dÃ©ferlante que l'on appelait Ã©galement Â« petite mort Â»

Ils n'osÃ¨rent plus bouger pendant plusieurs minutes. Reprenant doucement leurs respirations. Savourant cet instant de plÃ©nitude. Et Stiles commenÃ§a, distraitement Ã former des arabesques abstraites avec ses doigts sur le dos du loup qui cajolait la peau du druide de baisers aÃ©riens. Il le voyait encore, le fil rouge. Il savait que Stiles pouvait le percevoir depuis sa mort mais il trouvait rassurant de pouvoir en saisir l'existence Ã son tour.

_ Je t'aime... souffla-t-il avant de plonger son regard dans celui de l'Ã©missaire.

_ Meeerde. J'aurais dÃ» prendre un dictaphone, ou mieux, filmer.

Derek se laissa retomber sur le druide en soupirant de dÃ©pit, vaincu.

_ Pourquoi faut-il que tu brises l'instant ? Tu ne pouvais pas juste me rÃ©pondre ?

_ Je crois que tu ne te rends pas bien compte, non content de me faire baiser comme jamais de ma vie je n'ai Ã©tÃ© baisÃ©, Derek Hale, Sourwolf premier du nom, vient de m'annoncer avec le plus grand sÃ©rieux et la plus grande sincÃ©ritÃ©, qu'il m'aime. C'est incroyable !

Derek ne le dirait jamais au druide mais ce sont toutes ces petites choses incongrues et complÃ¨tement hors sujet qui le charmaient chez l'humain.

Le loup se mit Ã rire dans le cou de l'Ã©missaire. Il Ã©tait heureux.

* * *

><p>OoO<p>

* * *

><p>Stiles Ã©tait assis Ã son bureau. Il remonta ses lunettes tout en continuant de gratter le parchemin qu'il avait face Ã lui. Ces lunettes ne lui servaient que de loupe pour observer les annotations secrÃ¨tes et minuscules de ses anciens rapports. Quand on l'observait avec, il avait toujours des yeux gigantesques, ce qui, fatalement, faisait partir n'importe qui dans un Ã©clat de rire tonitruant. Non. Ces lunettes-lÃ n'avaient rien de glamour.<p>

Il les retira et se frotta les yeux. Il ne savait pas depuis combien de temps il Ã©tait enfermÃ© dans la piÃ¨ce, mais il commenÃ§ait Ã avoir du mal Ã se concentrer. Il se frotta les yeux et fut attirÃ© par le fil rouge qui s'Ã©tait lÃ©gÃ¨rement dÃ©tendu. Derek arrivait.

Le loup ouvrit la porte du bureau et s'approcha pour prendre le druide dans ses bras, reposant sa tÃªte sur la sienne tout en observant l'avancÃ©e des travaux de son amant.

_ Tu t'en sors ?

_ Oui, Ã§a avance bien. Mais je ne suis pas tellement sÃ»r que...

_ Ce sera parfait, tu as eu une excellente idÃ©e.

_ Tu as sÃ»rement raison...

Stiles s'Ã©tait retournÃ© pour prendre plus franchement Derek dans ses bras. Le contact entre eux Ã©tait devenu un pan essentiel de leur existence. Ils n'Ã©taient bien que s'ils pouvaient toucher l'autre Ã loisir. Il logea sa tÃªte dans le creux du cou du loup et respira son odeur. Dieu qu'il l'aimait ! Il n'y avait rien de simple entre eux. Ils se disputaient souvent. Pour rien. A n'importe quelle heure de la journÃ©e ou de la nuit. Mais ils s'aimaient.

Aucun d'entre eux n'aurait Ã©changÃ© sa place. Pour rien au monde. Et parfois, ils pouvaient surprendre certains loups ou certaines crÃ©atures jalouser ce lien si particulier qu'ils partageaient. Derek ne faisait plus partie de la meute de Scott depuis qu'il avait officialisÃ© son statut de grand loup, devenant ainsi un pilier de la communautÃ© surnaturelle, emmenant avec lui l'Ã©missaire au grand cÅ“ur que tout le monde avait regrettÃ© Ã peine avait-il laissÃ© son statut Ã Lucas, son jeune apprenti dans la meute de Scott.

Depuis il Ã©tait devenu un guide, un maÃ®tre, prenant sous son aile les jeunes Ãªtres dotÃ©s d'une Ã©tincelle. Comme ce fut le cas pour lui avec Alan. Il avait au jour d'aujourd'hui neuf Ã©lÃ¨ves. C'est d'ailleurs dans un souci d'apprentissage et de transmission de connaissance qu'il Ã©tait en train de travailler sur un ouvrage recensant toutes ses connaissances sur le surnaturel allant du bestiaire Ã l'herbier en passant par les sorts et rudiments en tout genre, comme le bricolage ! Beaucoup penseraient peut-Ãªtre qu'avoir des bases de ce genre est inutile pour un druide... Stiles ne serait vraiment pas de cet avis. En somme, n travail de toute une vie. L'Å“uvre de son existence.

Il lui semblait important de permettre Ã d'autres de ne pas se retrouver dans des situations dangereuses comme celles qu'ils avaient connues.

_ Tu viens te prÃ©parer ? demanda gentiment Derek en lui caressant le visage

_ On est en retard ?

_ Non, je me suis permis un peu d'avance.

_ Beaucoup d'avance ? insista Stiles avec une voix tout innocente.

_ A quoi penses-tu ? interrogea Derek, joueur.

_ Je ne sais pas... A quoi penses-tu toi ? Ã©luda le druide, un sourire goguenard sur les lÃ¨vres.

Derek se pencha Ã son oreille et lui souffla quelque chose qui le

fit rougir instantanÃ©ment. Stiles dÃ©glutit, les yeux dÃ©jÃ dilatÃ©s d'excitation.

_ On a le temps pour Ã§a ? demanda-t-il difficilement.

_ On a tout le temps qu'il faut. Lydia et Malia ne se marient que dans trois heures.

_ J'ai... J'ai trÃ¨s envie qu'on fasse Ã§a.

Derek rit. Oui, Stiles et lui avait une sexualitÃ© totalement anarchique, ce qu'on leur reprochait souvent d'ailleurs mais cette fois ils veilleraient Ã ce qu'ils ne soient pas en retard, ils Ã©taient tout de mÃªme les maÃ®tres de cÃ©rÃ©monie.

Mais en attendant, il avait certaines choses Ã faire dÃ©couvrir Ã son druide de mari.

FIN

* * *

><p>Et voilÃ mes petits chÃ©rubins (et oui, encore des sobriquets)
_

Cette histoire s'achÃ¨ve ici, et non, je ne vous dirais pas ce que Derek veut faire dÃ©couvrir Ã Stiles... Bande de pervers... :)

_N'hÃ©sitez pas Ã me laisser vos avis, je ne mords toujours pas depuis la derniÃ¨re fois. _

_Je prendrais toujours le temps de vous rÃ©pondre _

A bientÃ´t pour de nouvelles aventures les louloups

Votre dÃ©vouÃ©e Scribou

End
file.